Le Quotidien Jurassien - 25.10.2010

Les socialistes talonnent le PDC

▶ Ballottage général dans la course au Gouvernement jurassien, avec les cinq ministres sortants qui terminent en tête. Charles Juillard (PDC) est suivi de près par le socialiste Michel Thentz. Le taux de participation s'est élevé à 50,1%.

▶ Aux élections pour le Parlement, les Verts ont décroché leur premier siège dans les Franches-Montagnes. Dans les districts de Delémont et de Porrentruy, le dépouillement n'était pas terminé hier soir.

COMMENTAIRE

Rémy Chételat

Les surprises de la présélection électorale

Premier tour, premier tri. Aucun candidat n'a été élu lors de la présélection que les Jurassiens ont opérée hier. Elisabeth Baume-Schneider rate de peu la prouesse. Elle vire sans surprise nettement en tête, un brillant résultat qui contraste avec celui des ministres sortants. Les candidats démocrates-chrétiens, les deux ministres titulaires plus spécialement, ont été à la peine. Ce n'est pas une surprise non plus.

Alors, élections sans surprises? Pas vraiment. Sans être mirobolante, la participation au scrutin est étonnante. Malgré une campagne calme, les électeurs n'ont pas boudé les urnes, c'est heureux. Plus d'un électeur sur deux a tenu à s'exprimer. Mais pour dire quoi au juste?

Le peuple jurassien souhaite à ce stade que l'équipe gouvernementale actuelle continue. Il lui demande cependant un supplément de vigilance et de transparence. Les affaires embarrassantes ont pesé dans ce scrutin... en allégeant les voix pour le PDC, pour Charles Juillard en particulier, le principal puni de ce premier tour. La sanction contre les démocrates-chrétiens a servi le combat socialiste, Michel Thentz ose encore espérer.

Charles Juillard a essuyé hier la mauvaise humeur du peuple. Celui qui est apparu comme l'homme fort du Gouvernement a porté seul ou presque le poids des «affaires». Même son district de Porrentruy lui a donné 850 voix de moins qu'il y a quatre ans.

Vu leur réservoir électoral, les démocrates-chrétiens devraient cependant réussir à maintenir leurs deux élus. Le PDC a récolté un carton jaune hier, il saura éviter le rouge le 14 novembre. A moins que l'offensive d'une gauche plurielle réunie derrière la bannière socialiste porte un coup fatal à la formule actuelle d'un Gouvernement de concordance de centre droite.

La contre-performance de l'UDC Dominique Baettig n'augure rien de bon au conseiller national blochérien pour sa réélection l'an prochain. Sa onzième place sur treize est faiblarde. Les Jurassiens, qu'il est censé représenter à Berne, ne se reconnaissent pas dans son discours. Du moins lorsqu'il s'agit de politique cantonale.

CANTON DU JURA

	Part. %	PDC-JDC					PCSI
		Marie-Noëlle Willemin	Charles Juillard	Philippe Receveur	Jacques-André Aubry	André Burri	Laurent Schaffter
Delémont	45.8	1827	3932	4359	1334	2075	4649
Porrentruy	56.9	2098	4417	3698	1828	2060	3820
Fr.-Montagnes	48.7	645	992	1188	757	480	1382
Total	50.1	4570	8441	9245	3919	4615	9851

CS-POP	PLR	PS		Verts	UDC	ISPJ
Christophe Schaffter	Michel Probst	Elisabeth Baume-Schneider	Michel Thentz	Hubert Gobat	Dominique Baettig	Alain Gebel
2984	3305	6675	4563	2367	2149	652
1090	4917	4120	2304	1601	1529	650
667	1221	2267	1283	748	522	198
4741	9443	13062	8150	4716	4200	1500

Le Quotidien Jurassien - 25.10.2010

ÉLECTION AU GOUVERNEMENT JURASSIEN

Elisabeth Baume-Schneider sort en tête, Michel Thentz talonne Charles Juillard

C'est le ballottage général au premier tour de l'élection au Gouvernement jurassien. Les cinq ministres sortants sont arrivés en tête hier. Elisabeth Baume-Schneider sort première. Elle rate l'élection de 211 voix.

Suivent dans l'ordre Laurent Schaffter, Michel Probst, Philippe Receveur, Charles Juillard, Michel Thentz, Christophe Schaffter Macquat, Hubert Godat, André Burri, Marie-Noëlle Willemin, Dominique Baettig, Jacques-André Aubry et Alain Gebel.

La surprise, c'est le résultat de Michel Thentz, 6e avec 30,7% des suffrages. Devant lui, Charles Juillard obtient 1,1% de voix en plus seulement. Dominique Baettig n'est que 11e avec 15,8% des voix. C'est donc une bataille classique gauche-droite qui se profile pour le 2e tour du 14 novembre prochain.

La participation est en légère baisse: 50,1% hier alors que 51,9% des électeurs avaient participé au premier tour en 2006.

Il fallait passer la barre des 13 272 voix pour être élu au premier tour. La ministre de la Formation Elisabeth Baume-Schneider, PS, s'en approche de très près avec 13 062 voix, soit 49,2% des suffrages nécessaires à l'élection. Premièreau niveau cantonal, Elisabeth Baume-Schneider l'est également dans les Franches-Montagnes (61,2%) et dans le district de Delémont (54,8%) mais pas en Ajoie où elle n'est que troisième (38,7%), même si elle affiche la première place à Porrentruy et à Fontenais.

Michel Thentz à 291 voix de Charles Juillard

Le Parti socialiste surprend également avec la 6e place de Michel Thentz qui, avec 8150 voix (30,7%), se trouve à moins de 300 voix de Charles Juillard, ministre de la Police et visé à ce titre par le débat sur les «affaires». Cela donnera du piment à l'inévitable 2e tour du 14 novembre.

Avec Michel Thentz, les autres ministres se trouvent dans un peloton à plus de 12% de la première candidate d'hier. Le PCSI Laurent Schaffter, 2e au plan cantonal (9851 voix, 37,1%), est également 2e dans les districts de Delémont et des Franches-Montagnes mais 4e seulement en Ajoie où il est domicilié.

Michel Probst, PLR, que certains disaient «fragilisé», occupe le 3e rang, le même qu'au premier tour il y a 4 ans. Premier en Ajoie, il est toutefois en baisse par rapport au premier tour de 2006, avec 9443 voix (35,6%) – il avait obtenu 11 015 voix et 40,6% des suffrages il y a 4 ans.

Un peloton derrière Michel Thentz

Les candidats suivants sont distancés à plus de 12% également de leurs devanciers. Christophe Schaffter Macquat, CS-POP, affiche un bon 7e rang pour son parti (4741 voix, 17,9%), réalisant un excellent score en ville de Delémont où il récolte 1183 voix. C'est évidemment dans le district de Delémont qu'il fait son meilleur résultat. Mieux qu'aux Franches-Montagnes (9e) et en Ajoie (12e). Un poil derrière suit le Vert Hubert Godat (4716 voix, 17,8%). Hubert Godat est 8e dans les districts de Delémont et des Franches-Montagnes et 10e seulement en Ajoie. La bataille entre les Verts et CS-POP a tourné à l'avantage de ce dernier pour une paille.

La surprise Baettig: le 11e rang

La 2e surprise de ce premier tour est la 11e place de l'UDC Dominique Baettig, qui recueille 4200 voix, soit 15,8%. C'est loin du 6e rang que certains observateurs croyaient pouvoir lui attribuer. Mais c'est nettement mieux que l'UDC Philippe Rottet, 13e il y a 4 ans avec 9,5% des voix et 2572 suffrages.

L'UDC a donc bel et bien progressé. C'est particulièrement le cas dans le district de Delémont, où Dominique Baettig, obtient le 9e rang (2149 voix, 17,6%). Il réalise de bons scores dans la Vallée: 1er à Ederswiler (75%), 3e à Soulce (29,1%), à Soyhières (31,8%), 4e à Vermes (25,6%), 6e à Courroux (24,7%), à Vellerat (31,4%), 8e à Movelier (25,4%). Il y a dans le lot d'anciens bastions de l'UDC mais aussi une avance qui peut surprendre, par exemple à Courroux, un fief socialiste.

Pas de quoi revendiquer un 3e siège PDC

Les trois colistiers PDC André Burri, Marie-Noëlle Willemin et Jacques-André Aubry pointent respectivement aux 9e, 10e et 12e rangs, avec des scores assez modestes respectivement de 4615 voix (17,4%), 4570 voix (17,2%) et 3919 voix (14,8%). Pas de quoi oser prétendre à un troisième siège au Gouvernement pour ceux qui défendaient cette option.

Alain Gebel, Indépendant et Sans parti du Jura (USPJ), ferme la marche comme il y a 4 ans. Il a un peu progressé mais son score demeure confidentiel (1500 voix, 5,7%).

GEORGES MAILLARD

PHOTO ROGER MEIER

Elisabeth Baume-Schneider est saluée avec la mine réjouie de la victoire lors de son entrée au «stamm» socialiste à Delémont hier.

▷ 1re Elis. Baume-Schneider, PS 13 062 voix

La ministre de la Formation et de la Culture Elisabeth Baume-Schneider rate de peu une élection au premier tour, puisqu'elle obtient 49,2% des suffrages, un résultat nettement meilleur que les 46,4 et 48,4% récoltés respectivement au premier et au deuxième tour lors de sa première réélection en 2006. Elle est aussi ce week-end le seul candidat à réunir plus de 10 000 suffrages. TB

Ce qu'elle en dit • «C'est une surprise et une satisfaction pour le parti socialiste. Si mon résultat est bon, celui de Michel Thentz est excellent, puisqu'il obtient la 5e place dans deux districts. Nous avons donc été crédibles dans le message donné pendant la campagne.
C'est aussi très émouvant de constater que Porrentruy me place en première position, moi, une femme de gauche qui a dû faire face à des dossiers pas simples. Pour le deuxième tour, c'est le congrès qui décidera, mais nous repartirons à deux, car nous avons tous deux fait d'excellents résultats. Le peuple s'est exprimé. Nous lui sommes redevables. Le rendez-vous est pris. Maintenant, il faut encore attendre les résultats du Parlement, car, en tant que ministre, il n'est possible d'être fort que si l'on est suivi par le législatif. Il faudra voir si nos prémices de bons résultats se confirment. Enfin, en tant que femme, je suis très contente du résultat de Marie-Noëlle Willemin, car les électeurs et son parti ne l'ont pas laissée tomber.»

▷ 2e Laurent Schaffter, PCSI 9851 voix

Il y a quatre ans il arrivait en tête à l'issue du premier tour avec 47,2%, cette année il est deuxième avec 37,1%. Deuxième dans le district de Delémont et dans celui des Franches-Montagnes, quatrième en Ajoie, le candidat PCSI draine bien plus que la force seule de son parti et peut sans doute envisager le second tour avec sérénité. C'est dans cet état d'esprit, d'ailleurs, qu'il l'abordera. JH

Ce qu'il en dit • «Nous sommes très satisfaits, c'est un très bon résultat, dans la mesure où notre parti partait seul au combat.
Arriver en deuxième position avec une formation qui représente 15 à 16% de force électorale, c'est un succès.
C'est aussi un message fort du peuple jurassien qui semble entériner la formation politique du Gouvernement jurassien. Notre slogan était le partage, les électeurs nous donnent raison.
Il y a bien sûr un petit recul par rapport à l'élection de 2006, mais la configuration était très différente, cette année les partis ont véritablement verrouillé. Compte tenu des circonstances, j'estime que nous avons réussi un excellent résultat.
Je remarque aussi que les Jurassiennes et les Jurassiens ont privilégié la configuration actuelle de leur gouvernement en plaçant les cinq ministres sortants en tête. Cela nous autorise à être très optimiste pour le second tour.»

▷ 3e Michel Probst, PLR 9443 voix

Le ministre de l'Economie Michel Probst a réuni hier 35,6% des suffrages, soit nettement moins que les 40,6% du premier tour de 2006, même s'il reste classé au 3e rang. Au deuxième tour en 2006, il avait été le seul à obtenir plus de 50% des voix. Un résultat qui lui avait permis de terminer premier. TB

Ce qu'il en dit • «Je suis très content du résultat puisque j'étais déjà 3e au premier tour en 2006. Une fois élu et en fonction, ce n'est pas toujours facile de traiter certains dossiers en période de crise, alors que le Jura est encore très touché. Le Gouvernement met des dossiers en avant et ce sont ensuite les ministres qui deviennent des cibles. Je pense, par exemple, au dossier de l'EFEJ. Je pense aussi à la fusion des communes. Je savais que cela ne plairait pas à tous.
Dans un contexte de dénigrement systématique de certains candidats et de certains médias à mon égard, je ne peux être que satisfait du résultat qui me conforte dans l'action que je mène. Il montre que le travail mené depuis quatre ans est apprécié de ceux avec qui j'ai travaillé, même si cela s'est fait dans la discrétion. Je suis très serein pour le deuxième tour. La composition actuelle du Gouvernement me convient. Je suis satisfait de constater que les cinq ministres sortants finissent dans les cinq premiers et j'appelle tous les électeurs à reconduire l'exécutif dans sa composition actuelle.»

▷ 4e Philippe Receveur, PDC 9245 voix

Cinquième à l'issue du premier tour en 2006 avec 29% de suffrages, il progresse d'une place et de près de six points cette année (34,8%), ce qui, évidemment, l'autorise à considérer que le courant passe un peu mieux entre lui et les électeurs jurassiens. Mais il estime tout de même que les critiques qu'a subies son parti l'ont touché lui aussi. Même s'il n'était pas vraiment au centre des polémiques. JH

Ce qu'il en dit • «Globalement je ne peux être que satisfait. J'ai observé que l'évolution de mes résultats, par rapport à l'élection de 2006, est la même que celle enregistrée par Elisabeth Baume-Schneider, mais bien sûr pas dans l'importance des chiffres. On se faisait un peu de souci quant à la participation, je suis heureux de constater qu'elle est très acceptable.
Mon résultat est bien sûr source de satisfactions, je suis à la tête d'un département extrêmement sensible. Je peux l'interpréter comme un soutien, imaginer légitimement que mes décisions ont été plutôt bien reçues. S'il y avait eu désaccord profond, c'est sûr qu'il se serait manifesté à cette occasion. Même si je sais bien que le résultat n'est pas un blanc-seing, qu'il faut garder la tête froide et sur les épaules.
Le PDC s'attendait à des sanctions, à l'issue de toutes les polémiques que l'on a connues. Je ne pense pas avoir été totalement épargné non plus. Alors mon score me réjouit.»

▷ 5e Charles Juillard, PDC 8441 voix

Le président du Gouvernement a obtenu 31,8% des suffrages, soit nettement moins que les 36,4% du premier tour 2006 et les 47,5% du deuxième tour qui lui avaient permis d'entrer au Gouvernement. Charles Juillard obtient le deuxième meilleur résultat des cinq candidats PDC, 805 voix derrière son collègue Philippe Receveur, mais avec seulement 291 voix d'avance sur le candidat socialiste Michel Thentz. TB

Ce qu'il en dit • «Déçu? Oui et non, dans la mesure où j'ai été l'objet d'attaques d'un grand nombre d'adversaires, je m'attendais à ce que la population en tienne compte. Il était important pour moi de finir dans les cinq premiers, car, dans le contexte actuel, ce n'était pas gagné d'avance. Je constate que mon potentiel de progression est intact et que, après Elisabeth Baume-Schneider qui fait une performance remarquable, les autres candidats sortants sont plus en retrait. C'est clair que je suis un peu déçu par rapport à mon bilan, car j'ai beaucoup travaillé avec des résultats probants. J'ai mené à bien des projets importants comme l'assainissement des finances cantonales qui permettra de lancer de nouveaux projets avec une meilleure marge de manœuvre au plan financier. Je l'ai dit et je l'ai fait. Si Michel Thentz était arrivé 5e, cela aurait pu mettre en péril le gouvernement dans sa formule actuelle, alors que je suis favorable à continuer avec l'équipe actuelle qui s'entend bien.»

▷ 6e Michel Thentz, PS 8150 voix

Pour la gauche, la bonne surprise est venue de l'excellent score réalisé par le candidat Michel Thentz. Il a échoué à moins de 300 voix de la cinquième place du ministre sortant Charles Juillard. La satisfaction du président du Parti socialiste jurassien était bien réelle hier soir. Et l'idée de le voir dans un costume de ministre ne paraît aujourd'hui pas incongrue. DDG

Ce qu'il en dit • «Je suis super content, vraiment. Pour mon score, à moins de 300 voix de l'homme fort du gouvernement, et surtout pour celui d'Elisabeth Baume-Schneider, qui réalise un superbe résultat. C'est dommage qu'elle ne soit pas élue au premier tour pour quelques voix, mais ça va dynamiser le second tour. Nous avions reçu une claque il y a quatre ans à cause de notre stratégie. Aujourd'hui, nous avons visé juste en lançant en course deux candidats aux profils différents, mais complémentaires.
Je me suis beaucoup investi en tant que président de parti pour recoller les pots cassés. La gauche est aujourd'hui unie et ça se voit dans les urnes. Si l'on ajoute à nos voix l'excellent score de Christophe Schaffter Macquat, je crois que nous avons de solides arguments pour le second tour. Il faut se souvenir qu'il y a eu deux socialistes au Gouvernement pendant dix années sur trente. Nous avons perdu il y a quatre ans, mais je crois qu'il est aujourd'hui légitime que l'on revendique un second siège.

▷ 7e Christophe Schaffter, CS-POP 4741 voix

Il y avait de l'ambiance à l'Espagne à Delémont. Avant même que l'on connaisse les résultats de la capitale, les sympathisants étaient heureux du score de leur candidat. Quand les résultats définitifs ont été communiqués, Christophe Schaffter Macquat est passé de la dixième à la septième place, dans l'euphorie générale. **DDG**

Ce qu'il en dit • «C'est une grande et belle victoire pour le CS-POP et pour la gauche tout entière. Nous avons fait une bonne campagne, claire et offensive, à gauche de la gauche, et ça a payé auprès des électeurs. Nous avons opté pour un discours crédible, et les citoyens qui ont voté pour nous l'ont compris. On ne passe plus pour des ploucs gauchistes excités.
Je suis très fier de mon résultat dans le district de Delémont, et je ne m'attendais pas à être plébiscité en Ajoie. Je me retrouve positionné devant trois PDC et devant Dominique Baettig. C'est bien agréable.
Pour la suite, le mot d'ordre est très clairement de reporter mes voix sur les deux candidats de gauche. Je suis à plus de 3000 voix de Michel Thentz, ça ne sert donc à rien que je me représente au second tour. Il ne faut pas que les électeurs de gauche tergiversent. Il faut voter au deuxième tour. Nous pouvons vraiment espérer voir le retour d'un deuxième socialiste au Gouvernement.»

▷ 8e Hubert Godat, Verts 4716 voix

Le candidat des Verts jurassiens se classe à la 8e place avec 17,8% des voix. Il se paie le luxe de devancer trois des cinq candidats PDC, alors que son mouvement n'était pas présent lors des dernières élections à l'exécutif cantonal. **TB**

Ce qu'il en dit • «Je suis très content de cette 8e place, même si je suis un peu vexé, mais aussi heureux, de me faire finalement brûler la politesse par Christophe Schaffter. Pris ensemble, les résultats de la gauche montrent que l'électorat a envie de donner une deuxième chance à gauche. Je suis également satisfait que nous ayons pu obtenir un élu franc-montagnard au Parlement. J'espère que cette dynamique nous permettra de doubler notre représentation au législatif. En présentant un candidat au Gouvernement, les Verts jurassiens ont pu être plus présents et plus visibles, même si leur candidat au Gouvernement était perçu de manière diverse. Les Verts ont aussi mené une bonne campagne. C'était la première et la dernière fois que je me présentais au Gouvernement. C'est une expérience très intéressante et j'ai joué le jeu sérieusement, sans me prendre au sérieux. J'ai beaucoup apprécié de débattre avec les autres et j'appellerai à voter Michel Thentz au 2e tour, dès que nous aurons pu le rencontrer, afin qu'il nous donne des engagements clairs pour éviter qu'il louvoie, comme il l'a parfois fait avant le 1er tour.»

▷ 9e André Burri, PDC 4615 voix

Il avait abordé cette élection avec une détermination qui autorisait à l'imagine plus solidement placé devant la première ligne d'arrivée. Mais il ne semble pas ébranlé par ce qui doit quand même être une déception pour cet homme qui ne cache pas ses ambitions. Ni sa résolution à revenir devant les électrices et les électeurs aux prochaines échéances. **JH**

Ce qu'il en dit • «La principale surprise, c'est l'avancée de la gauche qui profite d'un vent favorable. Tous ses candidats, Michel Thentz, et même Christophe Schaffter et Hubert Godat, ont profité de l'aspiration derrière Elisabeth Baume-Schneider. Mon objectif, je l'admets, c'était la septième place, je ne l'ai pas atteinte.
Je pensais remonter mon score avec le district de Delémont (10e avec 17%), ça n'a pas suffi. Mais je ne suis pas très loin, je remarque que les écarts sont faibles entre tous les viennent-ensuite. J'imagine que le Gouvernement jurassien sera reconduit dans la composition actuelle.
Quant à moi, je suis tenace, enthousiaste, je continuerai à me battre, je vais insister, postuler encore. Je vais tenter de m'améliorer, notamment dans la communication politique. Mes prochaines échéances sont déjà fixées, ce sera le Conseil national l'année prochaine. Et puis, bien sûr, le Gouvernement jurassien dans cinq ans.»

▷ 10e Marie-Noëlle Willemin, PDC 4570 voix

Classée dans le mouchoir de poche qui réunit les candidats de la septième à la dixième place, la seule femme PDC en liste est contente de son score, qui selon ses dires, légitime sa candidature. Une chose est sûre, les 4570 voix qu'elle a obtenues lors de ce premier tour pourraient être bien utiles à son parti dans la bataille qui s'annonce pour le second. **DDG**

Ce qu'elle en dit • «Je n'avais pas trop calculé ni fait de pronostics, et je suis tout à fait satisfaite de mon résultat. Même si juste avant que ne tombent les résultats de Delémont, j'étais encore première des viennent-ensuite. J'ai rétrogradé à la dixième place, mais ce n'est pas bien grave, surtout que le classement est très serré entre les places sept et dix.
J'ai obtenu des voix dans tous les districts et ça conforte le fait que ma candidature n'était pas un alibi, comme certains le pensaient peut-être.
Je suis heureuse d'en être arrivée là. Peut-être que l'étiquette femme a joué un petit peu en ma faveur, et j'ai certainement fait quelques voix dans le monde de l'agriculture.
Pour le deuxième tour, au vu du résultat global obtenu par le PDC, il ne serait pas logique de ne pas partir avec deux candidats. Avec les scores que l'on a réalisés entre les trois viennent-ensuite du parti, je crois qu'on a les moyens de soutenir efficacement nos deux ministres sortants.»

▷ 11e Dominique Baettig, UDC 4200 voix

L'ampleur du score de Dominique Baettig était l'une des questions clé de cette élection. «La tornade» Baettig, comme le candidat a parfois été présenté, ne s'est pas gonflée outre mesure. Son score, 15,8%, progresse tout de même par rapport à celui de Philippe Rottet il y a 4 ans (9,5%), mais reste en quelque sorte une «non-surprise». **DDG**

Ce qu'il en dit • «Je réalise un bon score et le parti est en progression au Parlement. C'est ça le plus important. Maintenant, mon sentiment est mitigé à cause du score des sortants. Le PDC a proposé des candidats alibis pour marginaliser les partis d'opposition comme l'UDC, l'UDF, le CS-POP, les Verts et l'ISPJ. Pendant la campagne, les vrais problèmes qui touchent les gens n'ont pas été abordés par les sortants. Ils se sont contentés de répéter que ce qui avait été fait pendant quatre ans avait été bien fait...
J'aimerais que les partis d'opposition ne baissent pas les bras. Nous devons discuter ensemble et ne pas déposer les armes. Il y a une chance historique de créer quelque chose ensemble et d'ébranler le pouvoir en place.
Je ne peux pas vous dire formellement ce qui va se passer au second tour, mais il me paraît clair que nous allons partir à la bataille pour qu'on puisse enfin parler des vrais problèmes.»

▷ 12e Jacques-André Aubry, PDC 3919 voix

Le candidat des Breuleux est presque un débutant en politique. Il paraît ravi de sa douzième et avant-dernière place. Il considère que les 14,8% de suffrages réunis constituent un résultat honorable et encourageant et semble dire qu'il ne pouvait guère espérer mieux. Il en éprouve même une sorte de gaieté qui se perçoit au téléphone. **JH**

Ce qu'il en dit • «Ce n'est ni une surprise, ni une déception. Je dirais même que je suis très satisfait de ce résultat. Je n'ignorais pas que mes chances étaient très limitées. J'ai commencé la politique il y a deux ans, à l'échelon communal, je ne pouvais pas m'attendre à provoquer un raz-de-marée. Je suis heureux en particulier du score que je réalise dans les Franches-Montagnes (7e, 20,4%). J'ai, c'est normal, un déficit de notoriété, dans le district de Porrentruy (9e, 17,2%) et dans celui de Delémont (12e, 10,9%), et c'est dans l'ordre des choses. Il ne faut pas rêver.
Un douzième rang sur 13 ne paraît sans doute pas très glorieux, mais je remarque que la différence entre la septième et la douzième place n'est pas énorme. A peine des nuances.
Et là, je viens d'apprendre que je suis élu au Parlement jurassien, je suis comblé. Le deuxième tour? Non, non...

▷ 13e Alain Gebel, ISPJ 1500 voix

Il était dernier il y a quatre ans (14e sur 14 avec 3,9% de suffrages), il est dernier cette année et il semble ne pas s'en lasser. Le candidat du Mouvement indépendant et sans parti du Jura (ISPJ) estime néanmoins que les choses avancent, que la voix des gens hors partis commence à porter. Bref, que les perspectives d'avenir s'ouvrent devant une frange de la population qui ne se reconnaît pas dans les partis actuels. **JH**

Ce qu'il en dit • «Eh! bien je constate que ma progression par rapport aux dernières élections cantonales est presque de 100%, puisque, aujourd'hui, j'atteins 5,7%. On progresse, on fait du chemin. Peut-être que le canton du Jura n'est pas encore tout à fait prêt à nous écouter réellement, on est sans doute un peu en avance sur notre temps. Mais la preuve est faite que nous avons un avenir.
Tous les augures de maillon faible étaient donc faux, sans fondements. Et tout n'est sans doute pas encore dit.
La lutte entre les districts de Delémont et de Porrentruy n'est pas finie. Il sera intéressant aussi de regarder la bataille pour le cinquième siège, je pense que les sanctions qu'a pu percevoir le PDC ne sont pas terminées. On verra quel rôle nous, indépendants, pourrions jouer au deuxième tour. Notre décision n'est pas encore vraiment prise, je ne peux pas vous dire déjà si nous en serons.
Vous le verrez bien.»

L'Impartial- 25.10.2010

ÉLECTIONS CANTONALES

Les socialistes jurassiens rêvent d'un deuxième ministre

L'effet Dominique Baettig ne s'est pas produit lors du 1er tour des élections jurassiennes. Le candidat UDC se retrouve à la 11e place. Cinquième, le PDC Charles Juillard craint pour sa réélection. Les socialistes, avec Elisabeth Baume-Schneider première, espèrent placer Michel Thentz, auteur d'un excellent résultat, dans les cinq dans trois semaines. Le deuxième tour s'annonce très ouvert. Rien n'est acquis pour le radical Michel Probst.

GÉRARD STEGMÜLLER

Fichtre. Il a fallu patienter jusqu'à 19 heures pour connaître le verdict définitif de ce 1er tour. La faute à Delémont, où un recomptage des bulletins s'est avéré nécessaire. Cette attente était indispensable avant de pouvoir lâcher une analyse au Gouvernement. En effet, après les résultats de 63 communes sur 64, Charles Juillard (PDC), cinquième, devançait le socialiste Michel Thentz de 1139 suffrages. Le chef-lieu demeure une forteresse rouge. Michel Thentz y a cartonné. Total sur l'ensemble du canton: 30,7%. Le président du PS n'accuse plus que 291 suffrages de retard sur le ministre sortant. La bataille s'annonce somptueuse pour le second tour, agendé au 14 novembre.

En tête avec 49,2% des suffrages, Elisabeth Baume-Schneider a frôlé l'élection au 1er tour (13 062 suffrages). Guère surprenant. «Je suis reconnaissante et très fière aussi par rapport à mon statut de femme de gauche.» La Breulotière a devancé nettement le PCSI Laurent Schaffter (37,1%). Avec 35,6% des suffrages, le libéral-radical Michel Probst figure sur le podium. Quatrième, le ministre PDC sortant Philippe Receveur (34,8%) pointait devant son collègue Charles Juillard (31,8%).

Le CS-POP Christophe Schaffter Macquat (17,9%) était aux anges avec son septième rang. Bonne tenue également du Vert Hubert Godat (17,8%). Score moyen pour les autres candidats, dont les trois PDC. Il y a quatre ans, le poulain de l'UDC (Philippe Rottet) avait décroché 9,5% des suffrages. Dominique Baettig peut se targuer d'avoir totalisé 15,8% des suffrages, mais le conseiller national ne saurait se satisfaire de ce score. Le psy delémontain a échoué dans sa tentative de rassembler tous les mécontents. Evidemment, la progression de son parti est évidente. Mais insuffisante.

Les cinq ministres sortants dans le quintette de tête. De quoi rendre catégorique Laurent Schaffter: «C'est un signe comme quoi cette équipe est la meilleure pour poursuivre le travail». Les deux PDC sont évidemment de cet avis. Si les affaires qui ont secoué la République n'ont pas favorisé Dominique Baettig, elles ont par contre clairement causé énormément de tort à Charles Juillard. «On m'a passablement dénigré ces derniers mois. J'ai été sanctionné, c'est clair. Aussi, je me demande si c'était vraiment une bonne stratégie de partir à cinq candidats. Au final, je suis content de terminer parmi les cinq.»

Charles Juillard demeure en ballottage serré. Michel Probst, bien que troisième, n'a pas de quoi se gargariser pour autant. Et si le PLR avait fait le plein? «J'ai subi une campagne de dénigrement assez forte», pestait également l'Ajoulot. «On s'est acharné sur ma personne. Cela a été reconnu. Je crois que tout le monde a été un peu sanctionné dans cette élection.» Le radical ne cachait pas non plus qu'il penche pour le statu quo à l'exécutif. Mais gonflés à bloc, les camarades veulent récupérer leur deuxième siège égaré en 2006.

Tout à fait jouable. /GST

«C'est un signe comme quoi cette équipe est la meilleure pour poursuivre le travail»

Laurent Schaffter

DEUX GRANDS PERDANTS *Charles Juillard et Dominique Baettig ont conservé le sourire.* (BIST-ROGER MEIER)

L'Impartial- 25.10.2010

ILS ONT DIT

E. Baume-Schneider
«Quelque chose d'incroyable pourrait se passer»

Laurent Schaffter
«Les quatre partis doivent être représentés à l'exécutif»

Michel Probst
«Oui, j'ai été flingué durant la campagne»

Philippe Receveur
«Nous devrons mieux activer nos réseaux»

Charles Juillard
«A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire»

Michel Thentz
«On s'était fait rétamer il y a quatre ans»

C. Schaffter M.
«C'est super de passer devant trois PDC»

Hubert Godat
«On doit désormais rééquilibrer le bateau»

André Burri
«On va me retrouver lors des fédérales de 2011»

M.-N. Willemin
«Nous n'étions pas là comme tapisserie»

Dominique Baettig
«Cessons de servir la soupe à une équipe de copains»

J.-A. Aubry
«C'est la notoriété qui m'a fait défaut»

Alain Gebel
«On a assisté à une victoire des petits partis»

Edito

GÉRARD STEGMÜLLER
gstegmuller@limpartial.ch

La cible Michel Probst

Les résultats du 1er tour au Gouvernement jurassien laissent présager une lutte piquante dans trois semaines. Tant mieux pour le débat, qui a cruellement fait défaut les semaines précédant le scrutin.

C'est dans la poche pour Elisabeth Baume-Schneider, presque assuré pour Laurent Schaffter et Philippe Receveur. Son collègue de parti est lui beaucoup plus fragilisé. Charles Juillard a énormément souffert de l'affaire Theubet. L'électeur lui a fait comprendre. Une fois, mais pas forcément deux? Car on voit mal le PDC perdre un siège dans trois semaines. Le parti demeure le premier du canton et on ne peut pas l'amputer d'un représentant à l'exécutif d'un simple coup de crayon. D'autant que les qualités de Charles Juillard sont reconnues aussi par ses adversaires.

L'UDC Dominique Baettig n'a de loin pas convaincu. Tout laisse à supposer que son élection au Conseil national il y a trois ans relevait d'un accident de parcours, dû, il est vrai, à une grossière erreur tactique du PDC. Le Parti socialiste jurassien a retrouvé des couleurs, après sa déculottée de 2006. Le score du président cantonal Michel Thentz est surprenant. Hier soir au Bœuf à Delémont, le stamm des camarades, on a chanté «L'Internationale». Gonflés à bloc, les militants! Michel Thentz reconnaît qu'il lui sera difficile de déloger Charles Juillard, même si l'écart entre les deux est minime (291 suffrages).

La cible des socialistes est plutôt Michel Probst. Le ministre radical dispose d'une avance de 1293 suffrages sur le représentant de la gauche, désormais unie pour le prochain combat. Mais son réservoir de voix semble réduit. L'Ajoulot ne pourra pas s'appuyer cette année sur un coup de pouce du PDC, trop affairé à soigner les siens. Et le PLR continue à perdre des sièges au Parlement. Au PS, on sait désormais sur qui taper.

La gauche partira unie

Qui sera en liste à l'occasion du deuxième tour dans trois semaines? Le CS-POP Christophe Schaffter Macquat et le Vert Hubert Godat ont déjà décliné l'invitation. Tous deux appellent à voter Michel Thentz. La gauche partira donc unie au combat. Le PDC va, lui, faire confiance aux deux sortants, Philippe Receveur et Charles Juillard. Michel Probst et Laurent Schaffter feront évidemment cavaliers seuls. L'Indépendant Alain Gebel se tâte. Il était présent en 2006 lors du deuxième tour qui avait réuni sept candidats.

Que va faire Dominique Baettig? L'UDC pensait créer la surprise. C'est raté. «J'espère que l'opposition ne se dispersera pas», a-t-il clamé. L'opposition? «Les partis qui ne sont pas représentés au Gouvernement. Car le but n'est pas de placer un deuxième socialiste à l'exécutif. Il faut voir plus loin.» Dominique Baettig verrait donc d'un bon œil une alliance avec les Verts et la gauche alternative. Il faut se pincer pour le croire. Mais c'est ça!

Cette tactique a bien évidemment fait ricaner Christophe Schaffter Macquat. Qui a dû reprendre son souffle pour y croire. L'écologiste Hubert Godat ne veut pas entendre parler d'une telle manœuvre. «Nous sommes pour une opposition constructive. Pas pour une politique de protestation tous azimuts. Les alliances artificielles n'ont aucun sens pour nous. Nos alliés sont à gauche et à gauche de la gauche. Point final. Notre électorat ne comprendrait pas que l'on fasse chemin commun avec l'UDC.»

Combien seront-ils finalement sur la ligne de départ? Six au minimum, huit au maximum. Dominique Baettig devrait finalement renoncer. Le dépôt des listes des candidats est fixé à mercredi 18 heures. /gst

Le Temps - 25.10.2010

Jura: ballottage général et avantage au PS

Elections Les cinq conseillers d'Etat sortants arrivent en tête, talonnés par le socialiste Michel Thentz. L'UDC Dominique Baettig est loin derrière. La socialiste Elisabeth Baume-Schneider a flirté avec la majorité absolue

Serge Jubin

C'est devenu une habitude depuis 2002, lorsqu'ils avaient élu un parlement à majorité bourgeoise et un gouvernement de centre gauche: les Jurassiens déposent dans l'urne un bulletin ambivalent. Dimanche, ils ont placé aux cinq premiers rangs de l'élection au Conseil d'Etat les cinq ministres sortants, témoignant leur confiance dans l'équipe au pouvoir, tout en sanctionnant sévèrement celui qui s'était profilé comme l'homme fort du gouvernement, le démocrate-chrétien Charles Juillard. Comme prévu, le premier tour débouche sur un ballottage général, avec un gros suspense en vue du second tour: le socialiste Michel Thentz talonne les trois magistrats bourgeois, PDC et PLR.

«On m'a fait porter à moi seul le chapeau des affaires. Je m'attendais à être sanctionné»

Collectionnant les revers ailleurs en Suisse, le Parti socialiste est le gagnant de l'élection jurassienne au gouvernement. Sa ministre Elisabeth Baume-Schneider, à la tête du Département de la formation depuis 2003, a flirté avec la majorité absolue. Elle n'a manqué sa réélection au premier tour que pour 211 voix. Elle a été épargnée par les affaires qui ont égratigné ses collègues. «Je suis crédible dans les possibles et les impossibles, explique-t-elle. Je suis lucide dans mes entêtements, capable de travailler à des compromis. Je corresponds peut-être au profil des Jurassiens, un peu râleuse, mais résolument optimiste.»

Un autre ministre sortant réalise un bon score, le chrétien-social Laurent Schaffter. Avec 37,1%, il est certes éloigné d'Elisabeth Baume-Schneider et des 47% obtenus en 2006, mais son deuxième rang lui garantit de gouverner jusqu'en 2015. Les trois élus bourgeois du Conseil d'Etat font, eux, grise mine. Vainqueur de l'élection en 2006, le radical Michel Probst limite la casse en prenant le troisième rang, avec 35,6%. Son aura s'est ternie. Il conserve une bonne avance sur le sixième (1293 voix), mais son recul le fragilise. Il estime avoir été «flingué par certains journalistes».

Premier parti cantonal, le PDC fait pâle figure. Philippe Receveur est quatrième et Charles Juillard cinquième. Ce dernier ne précède le socialiste Michel Thentz que de 291 voix. «On m'a fait porter à moi seul le chapeau des affaires, même à l'intérieur du PDC, dit-il. Je m'attendais à être sanctionné. Mais ce résultat est pour moi un échec, après avoir trimé pour rétablir les finances jurassiennes. On m'a fait payer pour l'affaire du commandant de la police, au détriment d'un bilan global qu'on n'a pas voulu voir.»

Il y a plus mal loti encore que le PDC: le candidat UDC Dominique Baettig, qui draguait les mécontents, a mordu la poussière. Il termine à un piètre onzième rang, derrière le candidat de la gauche alternative Christophe Schaffter (7e), et celui des Verts Hubert Godat (8e). Les observateurs lui prédisaient plus de 20%, il doit se contenter de 15,8%. «Il y a quatre ans, le candidat UDC avait obtenu 9,5%. «Mon score constitue une progression, non? On m'a présenté comme un candidat sulfureux et dangereux, et la classe politique traditionnelle a serré les rangs. Je suis déçu qu'on laisse au pouvoir l'équipe de copains qui a généré les affaires qu'on connaît.» Ira-t-il au second tour? «Ce n'est pas décidé. J'aimerais que l'opposition, dispersée au 1er tour, s'allie au second pour provoquer la rupture.» Et de lancer un appel à Hubert Godat et Christophe Schaffter. «C'est tout simplement surréaliste et impossible», rétorque le Vert. A l'instar du candidat de Combat socialiste, il se désistera au profit de l'union de la gauche derrière les deux candidats socialistes.

Le second tour, le 14 novembre, verra s'affronter six candidats pour cinq places. L'invité surprise est le socialiste Michel Thentz, sixième dimanche avec le score inespéré de 30,7%. A 291 voix de Charles Juillard (5e), et 1293 du radical Michel Probst. «Je recueille les fruits du gros travail que j'ai effectué, comme président du PS, après nos déroutes de 2006 et 2007. En votant pour moi, la population a exprimé sa volonté de changement. J'incarne l'envie de mener des projets positifs, sociaux. Pour qu'on sorte de l'image d'enfer fiscal véhiculée par la droite.»

Michel Thentz fera équipe avec Elisabeth Baume-Schneider pour arracher deux fauteuils. Quelle sera la cible socialiste? «Ce que souhaite le PS, c'est obtenir deux sièges. Aux électeurs de décider.» Les socialistes peuvent compter sur la gauche, mais pas sur le Parti chrétien-social indépendant (PCSI). Son ministre, Laurent Schaffter, qui a vécu l'expérience du centre gauche entre 2003 et 2006, puis la majorité PDC-PLR ces quatre dernières années, affirme que «la meilleure solution pour faire avancer le Jura et réaliser des projets, c'est d'avoir quatre partis représentés au gouvernement. Pour s'assurer une majorité au parlement.»

Après une campagne plutôt terne avant le premier tour, les affrontements s'annoncent musclés en vue du second. Avec, forcément, une tendance au chacun pour soi, où chacun voudra défendre son propre siège. A voir les pertes qu'il enregistre au parlement, le PLR a tout autant de souci à se faire que le PDC.

Après la sanction d'un premier tour

Commentaire

L'électeur jurassien est cruel. Pendant qu'il porte au pinacle, avec pertinence, la femme d'Etat socialiste Elisabeth Baume-Schneider, il sanctionne durement l'autre forte personnalité du gouvernement, Charles Juillard, qui a pourtant redressé les finances et réformé l'administration. C'est surtout l'arrogance et l'omnipotence démocrates-chrétiennes dans le Jura qui sont dans le viseur. Les Jurassiens sont lassés de ce que l'opposition appelle «l'Etat PDC», qui serait fait de copinage et de népotisme. Tel est le mouvement d'humeur exprimé dimanche par l'électorat. Se confirmera-t-il au second tour? Dopés par un succès inespéré, les socialistes hésitent pourtant à enfoncer le clou. S'il est jouissif de s'offrir la tête d'un ténor PDC, il est nécessaire également de se demander si le canton a intérêt à être privé d'un magistrat de la trempe de Charles Juillard.

A la croisée des chemins, le canton du Jura a surtout besoin de ministres d'envergure, prêts à relever les défis lancés par l'ouverture prochaine de la Transjurane, l'arrimage à une gare TGV et à Bâle dans le domaine économique. L'électeur saura-t-il s'extirper des stratégies partisanes pour accorder ou réitérer sa confiance aux personnalités qui veulent permettre au Jura de s'émanciper?
S.J.

Le Matin - 25.10.2010

«EN QUATRE ANS, J'AI GAGNÉ EN CRÉDIBILITÉ»

GOUVERNEMENT Elisabeth Baume-Schneider a survolé le premier tour des élections jurassiennes. Son fils de 10 ans est ravi.

Il ne lui a manqué que 211 voix pour asseoir son triomphe et être élue: la ministre jurassienne Elisabeth Baume-Schneider (46 ans) a dominé hier le premier tour des élections de la tête et des épaules, même si la journée a débouché sur un ballottage général. C'est au Restaurant du Bœuf, à Delémont, que cette socialiste a fêté son succès (49,2% des voix) avec son plus fidèle supporter: Théo, son fils de 10 ans.

UNE BOSSEUSE

«Elle m'aide à faire mes devoirs le matin et le week-end», confie Théo en précisant qu'une maman ministre de l'Education, ça lui convient très bien. Luc, son frère aîné de 17 ans, n'a pas suivi sa mère des Breuleux à Delémont: il disputait un match de hockey hier après-midi aux Franches-Montagnes.

«Je suis une bosseuse et, en quatre ans, j'ai gagné en crédibilité», explique la nouvelle étoile jurassienne, pour qui son score traduit l'esprit d'ouverture et de solidarité des Jurassiens. Cadette d'une famille paysanne, elle est née sous une bonne étoile, un 24 décembre. Son premier combat, elle l'a mené contre l'implantation d'un terrain de golf sur le domaine agricole loué par ses parents. Mais c'est en combattant les injustices que cette assistante sociale est entrée en politique.

Sa présence au second tour est une bonne nouvelle pour son colistier Michel Thentz (30,7%): le président du parti cantonal profitera de cette locomotive pour tenter de récupérer le siège socialiste perdu il y a quatre ans.

Les cinq ministres sortants arrivent en tête. Le plus menacé, c'est l'homme fort du gouvernement: Charles Juillard (31,8%). Etonnant? «Je suis déçu, mais pas surpris: c'est un vote sanction après les affaires jurassiennes», analyse le démocrate-chrétien. Les affaires? Le Pornogate, les Ouïgours, mais surtout le feuilleton du commandant de la police jurassienne, Henri-Joseph Theubet, accusé de despotisme mais protégé par le ministre. Avec Charles Juillard, c'est tout le PDC qui mord la poussière. Le second tour peut accoucher d'un statu quo, le 14 novembre, mais le président du gouvernement entame la campagne avec humilité, en applaudissant Elisabeth Baume-Schneider: «Elle est très compétente», reconnaît-il.

Vincent Donzé

Réagissez sur:
www.lematin.ch/jura

HEUREUSE
C'est avec son fils Théo qu'Elisabeth Baume-Schneider a fêté sa première place.

L'ÉPOUVANTAIL NE FAIT PLUS PEUR

Un épouvantail, **Dominique Baettig**? «C'est pour faire taire une voix critique qu'on m'a présenté comme quelqu'un de sulfureux et dangereux», répond le conseiller national UDC. Depuis hier, il ne fait plus peur: onzième (15,8%), le psychiatre à bretelles n'a rien à espérer du second tour: «Ce sont des clans qui font le Jura», dit-il. C'est en s'alliant avec les libéraux-radicaux qu'il est devenu parlementaire fédéral. Mais, pour devenir ministre, c'est avec des écologistes et des socialistes qu'il devrait faire cause commune.

24HEURES - 25.10.2010

Jura: victoire de la gauche

Aucun candidat n'a passé au premier tour de l'élection au Conseil d'Etat. Dominique Baettig n'a pas réussi à créer la surprise

La gauche sort victorieuse du premier tour de l'élection au Conseil d'Etat jurassien. La socialiste Elisabeth Baume-Schneider, ministre sortante de la Formation et de la Culture, arrive en tête avec 49,2% des voix. Elle manque la majorité absolue de 211 voix. Son camarade Michel Thentz, président du Parti socialiste jurassien, s'est placé en 6e position, derrière les cinq ministres sortants. Le deuxième tour est prévu le 14 novembre.

L'UDC Dominique Baettig n'a pas réussi son pari. Il obtient 15,8% des suffrages et termine à la 11e place. L'UDC enregistre une progression de plus de 5% par rapport à 2006. Mais les affaires qui ont secoué le Jura ces derniers temps, comme le «pornogate» ou la suspension du commandant de la police, sous enquête pénale pour abus d'autorité, ne lui ont pas permis de créer la surprise. Elles semblent toutefois avoir pesé sur l'élection d'hier, qui voit les deux démocrates-chrétiens réaliser les moins bons résultats parmi les sortants. En tant que ministre de tutelle de la Police et donc concerné en premier lieu par l'enquête sur le commandant Henri-Joseph Theubet, Charles Juillard (5e place) a été le principal visé. «Je m'attendais à subir un vote sanction car la campagne a surtout tourné autour des affaires dont on a voulu me faire porter le chapeau seul», a-t-il déclaré hier, avant de se dire d'autant plus déçu que «le bilan du gouvernement est excellent».

La contestation a donc profité au Parti socialiste, qui espère récupérer le siège qu'il avait perdu il y a quatre ans. Il devrait pouvoir compter sur le soutien de ses alliés de gauche: les formations ont jusqu'à mercredi pour donner les noms des candidats au deuxième tour.

Outre le Conseil d'Etat, les Jurassiens élisaient hier les membres de leur parlement. Les résultats devaient tomber en fin de soirée. Près de 400 candidates et candidats briguaient les 60 sièges du législatif cantonal. **C.Z.** avec les agences

Elisabeth Baume-Schneider (PS) et Charles Juillard (PDC). KEYSTONE

La Liberté - 25.10.2010

Pour l'élection au gouvernement, aucun candidat n'est élu au terme du premier tour. KEYSTONE

ÉLECTIONS JURASSIENNES

Ballottage général pour le Conseil d'Etat

Les élections au Gouvernement jurassien *se sont soldées* hier par un ballottage général. Alors que treize candidats briguaient les cinq sièges de l'exécutif, les sortants sont arrivés en tête. La socialiste Elisabeth *Baume-Schneider, qui est la* seule femme à siéger au gouvernement, occupe clairement la pole position en vue du second tour qui doit avoir lieu le 14 novembre. Dominique Baettig (udc) n'est que onzième.

Les cinq ministres sortants étaient en lice pour décrocher un nouveau mandat, rallongé pour la première fois à cinq ans. Totalisant 13062 suffrages (49,2% des votants), la ministre Elisabeth Baume-Schneider est passée tout près d'une élection au premier tour. Elle est suivie par le chrétien-social Laurent Schaffter (37,1%) et le libéral-radical Michel Probst (35,6%). Les deux ministres démocrates-chrétiens, à savoir Philippe Receveur et le président du gouvernement Charles Juillard, viennent ensuite avec des scores respectifs de 34,8 et 31,8%.

Le mauvais résultat des candidats du PDC peut être interprété comme une forme de *désaveu des électeurs jurassiens* à l'égard du premier parti du canton, critiqué en lien avec des affaires comme celle des «BMW de la police jurassienne», le «pornogate» ou la suspension du commandant de la police, sous enquête pénale pour abus d'autorité.

Le Parti socialiste a une autre raison de se réjouir. Son second candidat, Michel Thentz, lancé dans la course pour récupérer le siège perdu par son parti en 2006, termine sixième (30,7%). Suivent à distance le POP Christophe Schaffter (17,9%), l'écologiste Hubert Godat (17,8%), les PDC André Burri (17,4%) et Marie-Noëlle Willemin (17,2%), le conseiller national UDC Dominique Baettig (15,8%), le PDC Jacques-André Aubry (14,8%) et l'indépendant Alain Gebel (5,7%). Le taux de participation a atteint 50,1%.

Le PS jurassien devrait selon toute vraisemblance tenter de prendre un siège à la droite lors du second tour. Parmi les *ministres de droite sortants, le* PDC Charles Juillard semble le plus fragile. AP/ATS

Neue Züircher Zeitung - 25.10.2010

Im Jura bleibt die SVP von Schwefelgeruch umhüllt

Nationalrat Dominique Baettig ohne Chancen bei den jurassischen Regierungswahlen

Bei den jurassischen Exekutivwahlen belegen die fünf Amtsträger die Spitzenränge, müssen aber in den Ausstich. Die SP erzielte einen Achtungserfolg und hofft auf einen Sitzgewinn. SVP-Aussenseiter Dominique Baettig ist weit abgeschlagen.

Christophe Büchi, Delsberg

Bei den Regierungswahlen im Kanton Jura haben alle Kandidaten das absolute Mehr verpasst. SP-Erziehungsdirektorin Elisabeth Baume-Schneider erzielte mit 13 062 Stimmen das bei weitem beste Resultat, verpasste aber mit 49,2 Prozent knapp die sofortige Wiederwahl. Ihr folgen der Kandidat der Unabhängigen Christlichsozialen, Laurent Schaffter (9851 Stimmen), sowie – überraschender – FDP-Regierungsrat Michel Propst (9443 Stimmen), der im Vorfeld von den Medien als angeschlagen gemeldet wurde. Erst auf den weiteren Rängen liegen die CVP-Regierungsräte Philippe Receveur und Charles Juillard (9245 bzw. 8441 Stimmen). Das Verfolgerfeld wird angeführt vom SP-Präsidenten Michel Thenz (8150 Stimmen), mit dem die SP ihren zweiten Regierungssitz zurückholen möchte. SVP-Herausforderer Dominique Baettig dagegen liegt erst auf Platz 11, hinter den Kandidaten der Linksparteien, der Grünen und zwei weiteren CVP-Anwärtern.

Affären schaden der CVP

Diese Rangliste ist einigermassen überraschend: Dass die «staatstragende» Partei des Kantons Jura, die CVP, ihre Minister erst auf den Rängen 4 und 5 placiert sieht, hat es in der Geschichte dieses jungen Kantons noch nie gegeben. Den beiden Regierungsräten scheint die Rechnung für mehrere Affären präsentiert worden zu sein, die den Kanton in den letzten Jahren aufwühlten und von einem Teil der Öffentlichkeit dem «système PDC» (CVP) angekreidet wurden. Besonders Regierungspräsident Juillard, der sich mit einer Steueramnestie schweizweit profiliert hat, neben dem Finanzdepartement aber auch die Justiz und die Polizei unter sich hat, scheint mit seinem erstaunlich schwachen Abschneiden einen Teil dieser Zeche bezahlt zu haben.

SVP enttäuscht

Interessant ist aber, dass eine gewisse Unzufriedenheit mit der «classe politique», die sich in Teilen des Juras manifestiert und auch in der schwachen Stimmbeteiligung von 50,1 Prozent ihren Niederschlag gefunden hat, nur in geringem Umfang der SVP zugutekam. Nationalrat Dominique Baettig schaffte zwar mit 15,8 Prozent Stimmenanteil einen Achtungserfolg, aber dies ist viel zu wenig, um in einer Majorzwahl bestehen zu können. Baettig definiert sich als «advocatus diaboli», als Sprecher des einfachen Volkes. Es zeigt sich aber, dass die SVP nach Ansicht vieler Jurassier nach wie vor von scharfem Schwefelgeruch umhüllt und des Teufels ist und damit unwählbar bleibt.

Vom Veränderungswillen eines Teils der Bevölkerung konnte dagegen die SP profitieren, die in den letzten Monaten – unter anderem mit einer Unterschriftensammlung für eine Einheitskrankenkasse – sehr aktiv war; ihr zweiter Kandidat Thenz liegt ja nur knapp 300 Stimmen hinter dem Regierungspräsidenten Juillard. Bereits hat die SP angekündigt, sie werde die Kandidatur Thenz aufrechterhalten, so dass es am 14. November zu einem zweiten Wahlgang kommt.

Kippt Regierung nach links?

Die SP hofft, dannzumal nicht nur einen zweiten Sitz zu holen, sondern auch – zusammen mit den Unabhängigen Christlichsozialen – eine linke Regierungsmehrheit zustande zu bringen. Wie gross die Chancen dieser Koalition sind, hängt zu einem grossen Teil vom Verhalten der anderen Linksparteien sowie der Grünen ab, aber auch von jenem der bürgerlichen Wähler. An diesem Wochenende haben sich die bürgerlichen Stimmen stark verzettelt. Es wird sich zeigen, ob sich CVP, FDP und ein Teil der SVP-Wähler mit Blick auf den zweiten Durchgang finden werden.

Zu den Parlamentswahlen lagen am Sonntagabend noch keine aussagekräftigen Angaben vor.

Bund + Tages Anzeiger - 25.10.2010

Jurassier wollen die SVP nicht im Regierungsrat

Die Angst der Regierungsparteien vor Nationalrat Dominique Baettig war unbegründet. Der Kandidat der SVP landete lediglich auf dem 11. Platz.

Richard Dietheim

Wahlen im Kanton Jura sind oft für eine Überraschung gut: 2002 wählten die Jurassierinnen und Jurassier die einzige Freisinnige in der fünfköpfigen Regierung ab. Vier Jahre später verlor die SP ihren zweiten Sitz an die FDP, deren Kandidat Michel Probst auf Anhieb mit dem besten Ergebnis gewählt wurde. Und bei den Nationalratswahlen 2007 schaffte der Psychiater Dominique Baettig, der im Berner Südjura aufgewachsen ist und in Delsberg lebt und praktiziert, auf der Liste der SVP völlig unerwartet die Wahl.

Vor den gestrigen Regierungsratswahlen hatten Beobachter Kandidat Baettig zumindest die Rolle eines Spielverderbers zugetraut. Im Bundeshaus war der «freiwillig engagierte Soldat Blochers» bisher zwar nur durch den abstrusen Vorstoss aufgefallen, die Schweiz solle die Aufnahme grenznaher Regionen als neue Kantone erleichtern. Aber im eigenen Kanton hatte Baettig die etablierten Parteien vor den Wahlen durch seine Angriffe auf die «Classe politique der kleinen Copains» und den Slogan «Jurassier kommen vor Grenzgängern» nervös gemacht. Am Wahltag verfehlte der passionierte Jäger sein Ziel aber deutlich. Mit 15,8 Prozent der abgegebenen Stimmen landete er im Rennen um die fünf Sitze abgeschlagen auf Platz 11.

SP-Frau an erster Stelle

Siegerin des ersten Wahlgangs ist mit grossem Abstand die bisherige Erziehungsdirektorin Elisabeth Baume-Schneider (SP). Wie alle anderen Kandidaten schaffte auch sie das absolute Mehr im ersten Wahlgang nicht. Mit 49,2 Prozent der Stimmen fehlte ihr aber nur wenig. Die vier anderen bisherigen Regierungsräte Laurent Schaffter (CSP), Michel Probst sowie Philippe Receveur und Charles Juillard (beide CVP) liegen auf den Plätzen 2 bis 5 nahe beieinander.

Regierungspräsident Juillard muss nun fürchten, der kantonale SP-Präsident Michel Thentz schnappe ihm im zweiten Wahlgang am 14. November das Amt weg. Gestern trennten die beiden nur 300 Stimmen. Die Wähler bestraften Juillard für die Unruhe im Polizeikorps. Dessen Kommandant ist derzeit wegen Vorwürfen eigenmächtigen Handels im Amt suspendiert.

Parlamentsresultat lange offen

Das Ergebnis der Wahlen ins 60-köpfige Parlament stand bei Redaktionsschluss um 23 Uhr noch aus, weil drei kleine Gemeinden in den Bezirken Pruntrut und Delsberg Probleme mit dem Auszählen hatten. Im kleinsten Bezirk Freiberge gewannen die Grünen einen Sitz auf Kosten der FDP.

Die bisherige SP-Regierungsrätin Elisabeth Baume-Schneider erzielte das Spitzenresultat, Regierungspräsident Charles Juillard (CVP) landete auf Rang 5. Foto: Keystone

Basler Zeitung - 25.10.2010

KANTON JURA

Ein zweiter Wahlgang ist nötig

Fünf Bisherige in der Poleposition, kein absolutes Mehr: Die Wahl einer neuen Regierung geht in die nächste Runde.

Im Kanton Jura fällt der Entscheid über die künftige Zusammensetzung der Regierung erst im zweiten Wahlgang am 14. November. In der ersten Runde von gestern Sonntag erreichte niemand das absolute Mehr. Die fünf Bisherigen belegten jedoch die Spitzenplätze. Eine Schlappe musste die SVP einstecken, die zum zweiten Mal versuchte, in der fünfköpfigen Exekutive des Kantons Jura Einsitz zu nehmen.

Das beste Resultat erzielte mit 13062 Stimmen Elisabeth Baume-Schneider (SP). Die seit 2002 amtierende Erziehungsdirektorin verfehlte das absolute Mehr um 211 Stimmen. Laurent Schaffter von den unabhängigen Christlichsozialen PCSI, der ebenfalls seit 2002 der Regierung angehört, erreichte mit 9851 Stimmen den zweiten Rang. Es folgen die drei 2006 erstmals gewählten Minister: Der Freisinnige Wirtschaftsminister Michel Probst erhielt 9443 Stimmen. Philippe Receveur (CVP), für Gesundheit, Soziales und das Personal verantwortlich, brachte es auf 9245 Stimmen, während sein Parteikollege Charles Juillard 8441 Stimmen erhielt. Juillard ist derzeit Regierungspräsident und für die Finanzen, die Justiz und die Polizei zuständig.

Die Stimmbeteiligung betrug im ersten Wahlgang 50,1 Prozent. Der zweite Wahlgang ist für den 14. November angesetzt. Die Parteien müssen ihre Kandidaturen bis am Mittwoch melden. Erstmals werden die Regierungsmitglieder heuer für eine um ein Jahr verlängerte Amtsperiode von fünf Jahren gewählt.

Neben der Regierung wählten die Jurassierinnen und Jurassier diesen Sonntag auch ein neues Kantonsparlament. Für die 60 Sitze bewarben sich 384 Kandidatinnen und Kandidaten. Die Resultate lagen bis zur Drucklegung dieser Zeitung allerdings noch nicht vor. SDA

Le Matin Dimanche - 24.10.2010

Le commandant de la police jurassienne s'explique

«On a voulu me nuire et atteindre Charles Juillard»

HENRI-JOSEPH THEUBET Accusé d'abus d'autorité, suspendu depuis deux mois, le commandant de la police sort de son silence. Pour lui, cette affaire est en lien direct avec les élections au Conseil d'Etat, dont le premier tour a lieu aujourd'hui.

Ivan Radja
ivan.radja@edipresse.ch

Monsieur Theubet, vous êtes accusé d'abus d'autorité et de mobbing. A tort?
Selon le rapport de l'audit mené ce printemps par la société Team Consult, sur 88 employés interrogés (*sur un total de 130, ndlr*), seuls 8 se plaignent de conditions particulièrement pénibles, d'autres se plaignent aussi mais l'audit a mis en lumière différentes autres causes qui ne sont pas imputables à ma personne. De plus, ces personnes ne sont pour la plupart pas dans mon entourage immédiat. Comment voulez-vous mobber des gens que vous ne côtoyez pas quotidiennement?

Pour quelles raisons se sont-ils tournés vers l'ancien juge Arthur Hublard, ce qui a débouché sur l'ouverture d'une enquête et votre suspension?
Parce que pour certains cet audit a été décidé pour me nuire, et peut-être pour atteindre le ministre en charge de la Justice et de la Police, Charles Juillard, en année électorale. L'audit a abouti à des solutions constructives qui ne correspondent pas à certaines attentes.

Craignez-vous les conclusions de l'enquête?
Absolument pas. Des questions seront posées, et des réponses données pour chaque cas. A titre d'exemple, il y a eu un cas, transmis au ministère public, d'un policier qui avait fait un excès de vitesse, 16 km/h, dont le dossier a été classé car il était en fonction. La loi prévoit ce genre de situations.

Et les soupçons de favoritisme?
J'ai été parfois sollicité par des personnes hors de la police qui voulaient que je suspende un rapport suite à une infraction, mais j'ai toujours refusé. Je préfère donner 100 francs à la personne pour qu'elle paie l'amende et que la justice soit appliquée.

D'où vient le malaise des policiers?
Ceux qui se plaignent regrettent pour la plupart le passé. En 2001, un an avant que j'arrive, il y a eu la nouvelle organisation de la police, axée sur la transparence, et les horaires 24 heures sur 24. Certaines personnes ne s'adaptent pas. C'est une question de mentalité. Au XXe siècle, le commandant de police était un dieu. Comme l'instituteur, le curé, le maire ou l'enseignant. Au-dessus des citoyens. Ce n'est heureusement plus le cas.

Etes-vous trop autoritaire?
J'ai un style, c'est sûr. Mais on le connaît depuis 22 ans. J'ai mon franc-parler, je pousse des coups de gueule, mais il n'y a jamais eu ni injures ni insultes. Si j'étais mou, ceux qui se portent bien dans la police, c'est-à-dire la majorité, se plaindraient de ne pas avancer.

On vous a accusé d'être mouillé dans l'affaire des rabais de flotte pour des BMW utilisées à des fins privées, d'importer du vin illégalement. Vous n'êtes pas très populaire...
Dans l'affaire des BMW, je suis le seul à n'avoir jamais eu un véhicule de cette marque et c'est de moi que l'on parle seulement. Concernant le vin, les douanes ont attesté qu'il n'y avait aucune importation, alors on a supputé que je l'avais passé ailleurs... C'est un petit canton, où on a du mal à souhaiter du bien aux autres. Si votre voisin a la même chose que vous, c'est parfois déjà trop.

Vous avez toujours la ferme familiale?
J'ai eu la chance que mon père me laisse faire des études, mais je l'ai beaucoup aidé à la ferme. Il est aujourd'hui décédé, et elle est en location à un tiers. Là aussi, cela suffit pour qu'on me soupçonne d'avoir un double revenu, comme commandant de la police et comme agriculteur... ●

Suspendu, le commandant de la police Henri-Joseph Theubet donne sa version des faits.

Roger Meier-Best

«J'ai mon franc-parler, je pousse des coups de gueule, mais il n'y a jamais eu ni injures ni insultes»

HENRI-JOSEPH THEUBET, COMMANDANT DE LA POLICE JURASSIENNE

L'Impartial- 25.10.2010

ÉLECTIONS CANTONALES

Les Verts taignons au Parlement

C'est un moment historique pour les Verts des Franches-Montagnes. Le parti écologiste a fait son entrée hier au Parlement jurassien en y plaçant Jean-Michel Steiger. Conséquence: le PLR a perdu l'un de ses deux sièges. Le PCSI n'a pas gagné le troisième siège convoité.

DELPHINE WILLEMIN

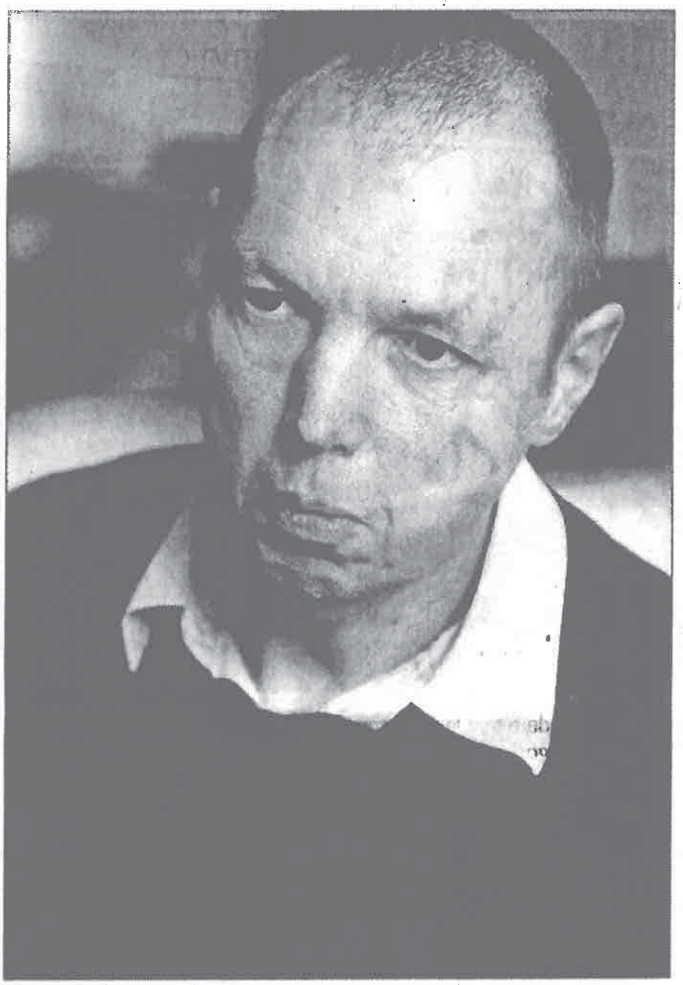
Le PLR des Franches-Montagnes fait grise mine. Grand perdant de l'élection au Parlement jurassien d'hier, le parti a perdu le deuxième siège récupéré il y a quatre ans. Et comme un perdant implique un gagnant: les Verts des Franches-Montagnes, en la personne de Jean-Michel Steiger, de Saignelégier, ont conquis le siège perdu les libéraux-radicaux. L'UDC, qui présentait à nouveau une liste dans le district alors qu'il avait disparu de la circulation en 2006, est restée en dehors de la scène.

Dans les Franches-Montagnes, la participation a atteint 48,7%. Les citoyens ont donné une coloration centre-gauche à leurs dix députés au législatif. Nouvelle recrue radicale, Edgar Sauser du Cerneux-Lombard (commune des Breuleux) occupe l'unique siège PLR, au détriment du sortant Samuel Miserez (Le Noirmont), relégué au rang de suppléant.

Le PDC conserve ses trois sièges mais voit poindre deux nouvelles têtes. La sortante de Montfaucon Marie-Françoise Chenal (4e) est éjectée à 30 voix près par Jacques-André Aubry (Les Breuleux), élu de justesse malgré la vitrine qui lui était offerte par sa candidature au Gouvernement. Bernard Varin (Saignelégier) optient un score canon, devant le sortant Jean-Louis Berberat (Lajoux). Le Parti socialiste et sympathisants hérite de trois solides poulains, dépassant tous le millier de suffrages: les deux sortants Gilles Pierre (Le Noirmont), qui jouit toujours d'une aura liée à «son» festival du Chant du Gros, et Clovis Brahier (Lajoux). La Breulotière Maryvonne Pic Jeandupeux réussi son entrée, en devançant de peu son concitoyen Jean Bourquard, élu suppléant. Quant à Monique Boillat (Saignelégier), elle perd sa suppléance en terminant 6e de sa liste.

Le PCSI n'a pas atteint son objectif puisqu'il n'obtient pas le troisième siège convoité. Il conserve toutefois ses deux gros calibres: Vincent Wermeille (Saignelégier) est plébiscité dans toutes les communes et devance de loin tous les autres candidats, tous partis confondus. Son dauphin David Eray demeure installé dans un fauteuil confortable, tandis que le suppléant Guillaume Lachat (Saignelégier) reste à sa place. A signaler la lourde défaite du maire de Saint-Brais Frédy Froidevaux, classé bon dernier dans sa famille politique.

Avec cinq candidats cumulés, la section UDC est restée sur le carreau, même si son premier classé Florian Meuwly (Les Pommerats) obtient le même nombre de suffrages que l'élu des Verts, Jean-Michel Steiger. Les écologistes décrochent également une place de suppléante, la conseillère communale du Noirmont Nicole Lachat Feller. /DWI



JEAN-MICHEL STEIGER *Le libraire de Saignelégier est le premier Vert franc-montagnard à accéder au législatif cantonal.* (ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY)

Le Quotidien Jurassien - 25.10.2010

3 PDC, 3 PS, 2 PCSI, 1 PLRJ ET 1 VERT ÉLUS AUX FRANCHES-MONTAGNES

Les Verts gagnent un siège au détriment du PLRJ

▸ **La nouvelle députation taignone** au Parlement jurassien comprendra pour la première fois un élu issu des Verts.

▸ **Le PLR fait les frais de l'opération** en perdant l'un de ses deux sièges actuels.

▸ **L'UDC, nouveau venu,** fait chou blanc.

Par rapport à l'actuelle représentation, la députation des Franches-Montagnes enregistre deux modifications: les Verts obtiennent pour la première fois un siège avec Jean-Michel Steiger, élu avec 544 voix, alors que le PLR n'aura plus qu'un représentant au Parlement jurassien. Edgar Sauser, élu avec 653 voix. L'actuel titulaire libéral-radical Samuel Miserez perd ainsi son fauteuil.

Le PDC campe sur ses positions avec 3 sièges: Bernard Varin (1054 voix), le titulaire Jean-Louis Berberat (944 voix) et Jacques-André Aubry (871 voix), également candidat au Gournement. La titulaire actuelle Marie-Françoise Chenal-Maître (847 voix) perd son fauteuil et devient suppléante.

Une seule femme élue dans le district

Le PS maintient également ses 3 fauteuils avec les tilulaires Gilles Pierre (1241 voix) et Clovis Brahier (1092 voix), ainsi que Maryvonne Pic Jeandupeux (1009 voix), la seule femme élue hier au sein de la députation taignonne.

Le PCSI conserve ses 2 sièges avec Vincent Wermeille qui récolte de loin le plus grand nombre de suffrages (2003 voix) et le titulaire David Eray (1208 voix).

L'UDC, qui présentait pour la première fois une liste dans les Franches-Montagnes, ne réussit pas à placer l'un des siens au législatif cantonal.

Quatre députés suppléants passent à la trappe: les PDC Jean-Louis Frossard et Marcel Adam, le radical Denis Vuilleumier et la socialiste Monique Boillat.

C'est désormais une habitude pour l'élection au Parlement, les résultats des Franches-Montagnes sont tombés en premier, peu après 19 heures. Pas aussi rapidement toutefois qu'en 2006 qui constituait sans doute un record: les résultats définitifs avaient été annoncés ves 18 h 15 déjà.

STÉPHANE ZAHNO

L'Impartial- 25.10.2010

KEYSTONE

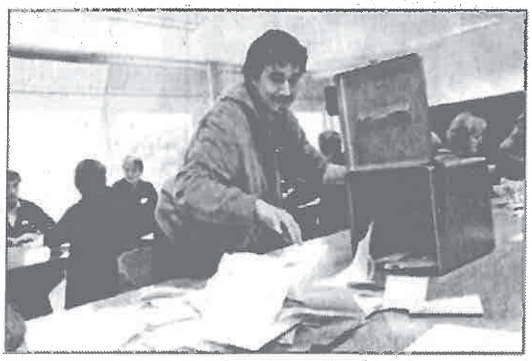
Cinq nouvelles têtes parmi les dix députés francs-montagnards

Au Parlement jurassien, le district des Franches-Montagnes compte cinq députés sortants et cinq nouvelles recrues (ci-contre). De même, la moitié des six suppléants sont occupés par des «nouveaux». /réd

Le dépouillement continue...

Les districts de Delémont et de Porrentruy n'avaient toujours pas terminé les opérations de dépouillement hier soir à 23 heures.

En Ajoie, il manquait le résultat de la commune de Boncourt. Selon les premières estimations, il est fort probable que le PLR perde un siège au profit des Verts. Dans le district de Delémont, Courrendlin et Mervelier n'avaient toujours pas communiqué leurs résultats. Signalons encore le score canon du PDC Pierre Kohler. Le maire de Delémont a récolté 1771 suffrages dans son fief, lui permettant d'atteindre le score de 4350 suffrages. /réd



COMPTAGE *Les bulletins se font attendre.* (KEYSTONE)

Le Quotidien Jurassien - 26.10.2010

RÉACTIONS DES PARTIS

L'UDC en progrès regrette d'être mal payée

Les réactions des partis varient évidemment selon les résultats obtenus.

• **Romain Schaer, président de l'UDC Jura.** – L'objectif n'est pas atteint mais on loupe 3 députés pour une douzaine de listes ou à peine plus dans les 3 districts. La progression au niveau cantonal est bonne, juste pas suffisante pour satisfaire l'investissement que nous avons fait pour arriver à ce résultat. Nous déciderons mercredi matin ce que nous faisons pour le 2e tour de l'élection au Gouvernement.

• **Emmanuel Martinoli, Vert.** – Notre objectif est rempli, c'est la satisfaction. Le Jura est en retard dans la prise de conscience écologique et on a parfois l'impression de prêcher dans le désert. Mais il y a davantage de résonnance dans l'opinion publique à notre façon de voir les choses. C'est réjouissant. Pour le Gouvernement, le soutien à Michel Thentz est déjà acquis, il faudra voir les modalités avec le PS.

• **Pierre-Alain Fridez, vice-président du PSJ.** – On espérait un siège de plus en Ajoie mais notre objectif était un à deux sièges de plus. Le parti progresse, c'est une grande satisfaction. Nous espérons surtout la concrétisation du premier tour avec l'entrée de Michel Thentz au Gouvernement pour une politique sociale plus solidaire. Il est clair que nous ne pouvons pas le faire seuls. Nous avons pris note des désistements positifs tant des Verts que de CS-POP. Cela peut donner une bonne dynamique pour le 2e tour.

• **Jean-Baptiste Beuret, président du PDC Jura.** – Nous sommes très contents. Nous pensions même perdre 2 à 3 sièges, nous sommes soulagés et satisfaits. Au Gouvernement, Charles Juillard a une bonne marge de progression. Personne n'est à l'abri à part Elisabeth Baume-Schneider et Laurent Schaffter. Il faut une forte mobilisation autour des candidats PDC et PLR.

• **Rémy Meury, CS-POP.** – Nous avons une assise électorale stable depuis plusieurs élections, autour de 10% dans le district de Delémont et 20% en ville. Autre satisfaction, l'équilibre gauche-droite est quasiment à 50/50. Nous saluons aussi la brillante élection de Clovis Brahier aux Franches-Montagnes.

• **Géraldine Beuchat, présidente du PCSI Jura.** – Nous sommes très satisfaits du résultat de Laurent Schaffter au Gouvernement. L'UDC et les Verts avancent et c'est très difficile pour un parti de centre gauche comme le nôtre de progresser.

• **Stève Farine, secrétaire général du PLR.** – Nous sommes déçus mais nous nous y attendions. Nous avions des ténors partants dans tous les districs, c'était très difficile de les remplacer. Le canton était resté en marge du phénomène UDC et Vert. Il fallait bien qu'un parti traditionnel perde des voix. Il y aura un énorme travail de fond à faire. GM

En politique, les Jurassiens ont un sérieux problème avec les femmes

▶ Les libéraux-radicaux ne sont pas les seuls perdants de ces élections. Les femmes réalisent une perte plus importante encore. Elles étaient 14 élues il y a quatre ans, 15 députées dans le Parlement sortant par le jeu des désistements. Elles ne seront plus que 9 dans le nouveau Parlement. C'est 15% à peine du nombre de députés au législatif cantonal. Elles avaient obtenu 23,3% des sièges il y a quatre ans. Après une progression assez constante des femmes en politique, c'est une chute qui ne fait pas de bien à l'image du Jura.

▶ Tous les partis relèvent la difficulté de mettre des femmes en liste. Même les Verts, dont les statuts prévoient l'obligation de la parité sur leurs listes, ont connu ces difficultés. Sur 4 élus et 3 suppléants, les Verts auront 3 femmes dont une seule députée. Le PS, traditionnellement ouvert aux femmes, voit sa députation féminine passer de 5 à 3 femmes, avec il est vrai 4 femmes parmi ses 7 suppléants. Le PDC voit aussi sa députation féminine reculer de 5 à 3 élues. Le parti place 2 femmes parmi ses 7 suppléants. Le PCSI a 2 élues sur 8 députés ainsi qu'une femme parmi 4 suppléants. Le PLR n'a plus qu'une suppléante. Les autres partis, UDC et CS-POP, n'ont aucune élue.

▶ Il y a donc un sérieux travail à fournir pour corriger une évolution qui va à l'encontre de ce que l'on constate en général lors des élections dans ce pays. Géraldine Beuchat, présidente du PCSI, trouve que ce résultat est de la «science fiction»: «Les femmes sont les laissées pour compte.» GM

Le Quotidien Jurassien - 26.10.2010

COMMENTAIRE

Rémy Chételat

Les Verts poussent, le PLR se dilue

Les élections ont modifié le visage du Parlement jurassien. Il a le nez un peu plus à gauche, mais continue à respirer au centre-droite de l'échiquier politique. Les démocrates-chrétiens s'accrochent, alors que les libéraux-radicaux décrochent. La force du PLR ne cesse de faiblir au fil des élections qui ont suivi son entrée au Gouvernement en 1986.

Comme il y a quatre ans, les Verts enregistrent une progression spectaculaire en doublant leur représentation parlementaire. Leur succès s'explique par leur programme: l'environnement est un thème qui concerne l'électeur. La campagne à la fois sereine et efficace menée par Hubert Godat aura également servi son parti, qui confirme brillamment son entrée au Parlement en 2006.

Les socialistes se rétablissent après l'écueil d'il y a quatre ans. Le PS est le seul parti gouvernemental qui progresse au Parlement. De quoi nourrir l'appétit du prétendant ministre Michel Thentz, qui saura rallier à son panache rose toute la gauche jurassienne, fors les chrétiens-sociaux invités par leur ministre à reconduire la formule actuelle du Gouvernement.

Le PDC assure ses acquis au Parlement et reste le plus fort parti du canton. C'est presque une victoire après la déconvenue de dimanche au Gouvernement. L'effritement du PLR le handicapera cependant au centre-droite.

Le piteux résultat du PLR au législatif affaiblit Michel Probst, le désigne comme la proie bourgeoise la plus vulnérable pour la dent aiguisée de la gauche. L'UDC, en nette progression, marchandera son appui contre une alliance dans le but de faire réélire l'an prochain Dominique Baettig au National.

Le PLR succombera-t-il aux sirènes agrariennes? Ses dernières alliances ne lui ont valu que des échecs, ainsi celle avec le PDC entre les deux tours de 2002 pour tenter de réélire la ministre Anita Rion en perdition. Les libéraux-radicaux ont intérêt à bien réfléchir avant de pactiser. Les électeurs détestent les arrangements d'arrière-cuisines politiques. Le siège de Michel Probst n'a pas besoin de telles casseroles pour être en danger.

Enfin, où sont les femmes? La décrue de la représentation féminine au Parlement est décevante. Les partis auraient-ils davantage besoin de candidates que d'élues? Désolant!

Le Quotidien Jurassien - 26.10.2010

ÉLECTIONS CANTONALES

La gauche a progressé au Parlement mais l'UDC jouera les trouble-fêtes

▸ **La gauche** affiche un bon résultat dans l'élection au Parlement jurassien. Globalement, elle obtient 29 sièges. La progression des Verts y contribue fortement. Le Parti socialiste gagne un siège, perdu par le Parti chrétien-social indépendant.

▸ **L'UDC** a aussi fortement progressé mais cela se traduit par le gain d'un seul siège au Parlement, siège pris en Ajoie.

▸ **Le Parti libéral-radical** est le grand perdant de ces joutes. Le PLR perd un siège dans chaque district. Le PDC consolide ses positions.

▸ **Les femmes** sont les autres grandes perdantes de ces élections. Elles étaient 14 élues il y a quatre ans, 15 députées dans le Parlement sortant, elles ne seront plus que neuf.

Le **Parti démocrate-chrétien** reste le plus grand parti du canton. Attaqué de toutes parts, le «parti de la pieuvre» selon ses détracteurs n'affiche pas de gain en siège mais il maintient ses 19 députés. Réalisé en collaboration avec l'ancien vice-chancelier et secrétaire du Parlement Jean-Claude Montavon, le calcul pondéré – qui ramène les résultats de chaque district au même dénominateur – accorde 28,92% de l'électorat au PDC. C'est une baisse de 1,21% par rapport à 2006, mais sans conséquences pour le parti. Certains de ses élus font parmi les meilleurs scores du canton: Jean-Paul Gschwind, dans le district de Porrentruy, un homme marqué à la droite du parti, affiche le meilleur résultat pour tout le canton (4712 suffrages). Pierre Kohler fait très fort également (lire en page 7).

Le **Parti socialiste** pointe à la deuxième place avec 14 députés. Le PS a récupéré le siège perdu dans le district de Delémont il y a quatre ans. En revanche, il n'a pas réussi à reprendre le siège supplémentaire espéré en Ajoie et perdu en 2006. Le parti a progressé de 1,34% dans l'électorat jurassien, ce qui le place à 21,16%.

Les libéraux-radicaux s'effondrent

Troisième parti de l'échiquier, le **Parti libéral-radical** poursuit la chute entamée en 1990. Le parti avait atteint son maximum en 1986 avec 29,09% des suffrages. Dimanche, il n'en a plus recueilli que 14,53%, ce qui représente une perte de 4,67% par rapport à 2006 et plus de la moitié depuis le score fameux de 1986. Traduit en sièges, cela donne 8 députés, 3 de moins qu'il y a quatre ans. Plusieurs ténors du PLR ont quitté le Parlement et n'ont pas été remplacés par de nouveaux venus d'un gabarit suffisant pour maintenir l'aura du parti.

Presque ex aequo en suffrages et au même niveau en sièges, on trouve le **Parti chrétien-social indépendant** (PCSI). Le PCSI perd des plumes: –1,48% en suffrages pour un total de 13,18%, un siège perdu dans le district de Delémont. Cela lui donne 8 députés, comme pour le PLR qu'il ne réussit pas à devancer.

L'Union démocratique du centre est le parti qui a le plus progressé mais ce succès en suffrages – le parti passe de 5,84% à 9,55%, en progression de 3,71% – est mal payé: un siège de plus seulement, gagné dans le district de Porrentruy. L'UDC n'aura donc que 4 députés au total alors qu'il en espérait 2 de plus.

Les autres grands gagnants de ces élections sont les **Verts**. Leur force électorale passe de 4,99% à 8,28% (+3,29%). Les Verts passent de 2 à 4 députés. S'ils le veulent, ils pourront former seuls un groupe au Parlement, sans l'apport de l'ex-allié CS-POP. Les Verts auraient encore pu faire mieux: ils manquent de peu deux sièges supplémentaires dans les districts de Delémont et Porrentruy, comme l'UDC d'ailleurs. En termes de sièges, les Verts sont le seul parti à avoir rempli largement leur objectif.

Enfin, **Combat socialiste** et le **Parti ouvrier et populaire (CS-POP)** restent parfaitement stables. Leur électorat était de 4,35% il y a quatre ans, il est de 4,37% cette fois-ci, ce qui permet au CS-POP de maintenir ses trois sièges.

Les partis du centre sont minoritaires

Globalement, cela donne 31 sièges à la droite formée du PDC, du PLR et de l'UDC. La gauche comprenant CS-POP, le PS et le PCSI obtient 29 sièges. L'UDC, qui cherche toujours à négocier quelque avantage avec les partis du centre, est en mesure de faire basculer les majorités, ce qu'elle ne manquera pas de faire lorsque les occasions se présenteront.

Il faut aussi noter, dans la même optique, que les petits partis n'ont jamais représenté une telle force par rapport aux grands partis traditionnels: 11 sièges, 22,2% des suffrages. En revanche, les partis du centre droite classique, PDC et PLR, sont minoritaires avec leurs 27 sièges (30 dans le Parlement sortant) et leurs 43,46% des suffrages. Cela se remarquera dans le prochain Parlement. GEORGES MAILLARD

Les urnes jurassiennes n'ont pas encore tout dit. On saura demain qui repart à l'assaut du 2e tour de l'élection au Gouvernement. Deux partis prendront leurs décisions en congrès ce soir: le PS et le PDC. Les autres partis s'en remettent à leurs comités directeurs.

PHOTO ROGER MEIER

Le Quotidien Jurassien - 26.10.2010

DISTRICT DE PORRENTRUY: 9 PDC, 5 PLR, 3 PS, 2 PCSI, 1 VERT, 1 UDC

L'UDC gagne le siège espéré au détriment du PLR

▸ **L'équilibre gauche-droite** ne change pas dans le district de Porrentruy. L'UDC prend un siège au PLR. C'est le seule changement notable.

L'alliance de l'UDC avec l'UDF et l'ISPJ a porté un fruit: un élu en la personne de Claude Gerber, d'obédience UDC, comme son suppléant, le président de l'UDC Jura Romain Schaer. L'UDC était à deux doigts de réaliser deux sièges: il a manqué une douzaine de liste, selon Romain Schaer. C'est donc dans le district de Porrentruy que l'UDC obtient son seul siège supplémentaire, au détriment du PLR qui ne réussit pas à stopper sa chute: il avait déjà perdu un siège il y a 4 ans dans le district. Le PLR souffre de l'absence de ses locomotives Serge Vifian, Michel Juillard et Fritz Winkler, qui ne pouvaient plus se représenter.

Le PDC se maintient en tête avec 9 élus, un résultat inchangé malgré son recul en termes de suffrages. Jean-Paul Gschwind a récolté pas moins de 4712 voix, ce qui en fait de peu le député le mieux élu du canton, juste devant Michel Thentz à Delémont. Jean-Marc Fridez, député sortant, retrouve un siège de suppléant.

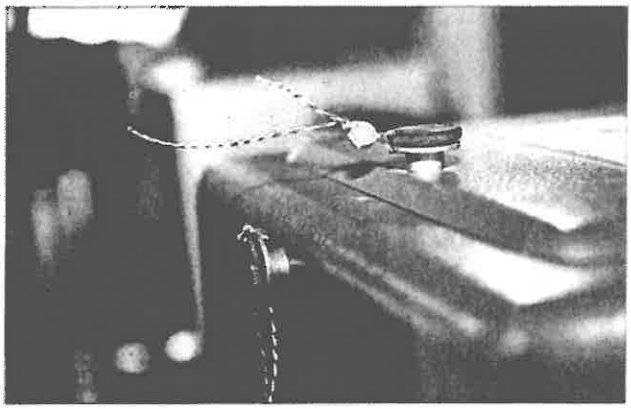
Le PS maintient ses trois élus, le premier étant Pierre-Alain Fridez avec 3816 voix. Stabilité aussi pour le PCSI avec 2 sièges. Les Verts ratent eux aussi de peu un deuxième siège et replacent Erica Hennequin au Parlement. **GM**

Le dépouillement a été difficile à Boncourt. PHOTOS ROGER MEIER

DISTRICT DE DELÉMONT: 8 PS, 7 PDC, 4 PCSI, 3 CS-POP, 3 UDC, 2 VERTS, 2 PLR

Le PS reprend un siège au PCSI, l'UDC rate le quatrième siège

▸ **La gauche** sort renforcée dans le district de Delémont. Le Parti socialiste a repris un siège au PCSI. Les autres gagnants sont les Verts avec un siège supplémentaire. Les perdants: le PLR (-1) et le PCSI (-1). Pas de changements au PDC, à CS-POP et à l'UDC.



Le PS et les Verts gagnent chacun un siège dans le district de Delémont.

Les socialistes ont ainsi récupéré le siège perdu il y a quatre ans. Le PS compte désormais 8 élus dans le district. Mais ce parti traditionnellement ouvert aux femmes n'en place qu'une seule parmi ces huit, alors qu'elles étaient trois dans le Parlement sortant. Michel Thentz tire la liste avec son score de 4688 voix.

Vase communiquant: le PCSI perd le siège gagné il y a quatre ans. A noter la parité homme-femme parfaitement atteinte au PCSI, même en comptant les suppléants.

Le PDC maintient ses 7 élus. Pierre Kohler cartonne avec 4657 voix. La jeune Maëlle Willemin fait un score remarquable: 2e sur la liste PDC du district avec 3656 suffrages. Le PLR, qui avait déjà perdu un siège en 2006, en perd encore un. Il n'aura plus que 2 députés dans le district. Moins que l'extrême gauche: le CS-POP réussit à maintenir 3 élus. L'UDC n'a pas réussi son pari. Sa progression ne suffit pas à augmenter sa députation de 3 élus dans le district de Delémont. En revanche, les Verts ont gagné le siège supplémentaire espéré. Ils ont ainsi deux députés dans la Vallée. **GM**

L'Express - 26.10.2010

ÉLECTIONS JURASSIENNES

Le PLR continue sa dégringolade, mais le Parlement demeure à droite

Les Verts, l'UDC et le PS sont les vainqueurs des élections au Parlement jurassien. Les libéraux-radicaux perdent un siège dans chaque district. Ce parti a vu s'envoler plus de la moitié de son électorat en 24 ans. Avec 31 députés sur 60, la droite reste de justesse majoritaire au législatif.

GÉRARD STEGMÜLLER

Le Parlement jurassien a toujours été à majorité bourgeoise. Il en ira de même pour la législature 2011-2015. De peu: 31 sièges pour la droite, 29 pour la gauche. Pour autant que l'on puisse classer le PCSI à gauche, ce qui demeure une énigme. A vie, probablement.

A la veille des élections cantonales, tous les partis affichaient des velléités de glaner des sièges supplémentaires. Seuls les Verts sont finalement parvenus à atteindre leur objectif, avec un député de plus dans le district de Delémont et en s'installant dans les Franches-Montagnes. L'UDC réussit son entrée en terre ajoulote. Le PS augmente sa représentation dans la Vallée. Le PDC demeure stable. Le PCSI recule légèrement. Le prochain législatif élu pour cinq ans (une première) aura donc le visage suivant: 19 PDC (-), 14 socialistes (+1), 8 PLR (-3), 8 PCSI (-1), 4 Verts (+2), 4 UDC (+1) et 3 CS-POP.

Alors qu'ils ambitionnaient le gain de deux fauteuils de député, les libéraux-radicaux en ont perdu trois: un dans chaque district. Un sérieux revers. Pas franchement étonnant dès lors que ce parti n'a plus de locomotive électorale. «Souvent, les gens votent d'abord la personne», reconnaît-on dans les rangs du PLR. Un aveu de faiblesse!

Longtemps dans l'opposition à la suite du refus de s'impliquer de façon limpide dans la création du canton du Jura, le PLR pesait 29% en 1986. Aujourd'hui, toujours au Parlement, ce chiffre a dégringolé à 13,8%. Les pourcentages des autres partis: 28,4% pour le PDC, 10,1% pour l'UDC, 12,7% pour le PCSI, 5,5% pour le CS-POP – uniquement présent dans le district de Delémont –, 8,2% pour les Verts et 21,6% pour le PS.

Sept députés n'ont pas été réélus. Soupe à la grimace du côté des femmes socialistes du district de Delémont, qui voient deux titulaires être éjectées du plénum. Individuellement, Pierre Kohler, Maëlle Willemin, Michel Thentz, Pierre-Alain Fridez, Vincent Wermeille et Jean-Paul Gschwind réalisent des scores retentissants. Les résultats définitifs sont tombés hier matin à 11 heures. La faute à Boncourt. Les bulletins de la commune ajoulote ont dû être recomptés par la chancellerie. /GST

A VOTÉ *Les Jurassiens ont une nouvelle fois accordé une majorité bourgeoise à leur Parlement. Mais de justesse.* (KEYSTONE)

Le Temps - 26.10.2010

Les radicaux, grands perdants des élections jurassiennes

Résultats L'électorat du PLR s'est réduit de moitié en vingt ans. La majorité de droite du parlement ne tient qu'à un fil

Comme le Parti libéral-radical (PLR) bernois en mars, qui a plongé de 16,4% à 10,3%, abandonnant neuf sièges au Grand Conseil, le PLR jurassien est le perdant des élections cantonales. Certes, son ministre Michel Probst obtient un probant troisième rang au premier tour de l'élection au gouvernement, soutenu par 35,6% des votants, mais il est l'arbre qui cache la forêt. Alors qu'il pesait 29% en 1986 et comptait 16 députés sur 60, le PLR jurassien a fondu de moitié en vingt ans. Entre 2006 et 2010, il a perdu trois mandats et n'en possède plus que huit, représentant 14,5% de l'électorat. L'effondrement du PLR fragilise de fait la position de Michel Probst avant le second tour de l'élection au gouvernement le 14 novembre.

Prix de l'alliance avec l'UDC

Le PLR paie au prix fort l'apparentement qu'il avait conclu avec l'UDC aux fédérales de 2007, permettant à l'UDC Dominique Baettig d'accéder au Conseil national. Son impopularité découle encore de l'absence de ligne et de personnalités à la tête du parti.

Le Parti démocrate-chrétien (PDC), cible de toutes les critiques, a limité les dégâts. Il se retrouve sous la barre des 30% (28,9%), mais conserve ses 19 fauteuils. Le mouvement de mauvaise humeur exprimé contre le ministre Charles Juillard, cinquième seulement du premier tour (LT du 25.10.2010), n'était pas un désaveu au PDC. Le premier parti jurassien a conservé la capacité électorale de faire réélire deux ministres.

Pour la première fois dans le Jura, l'alliance parlementaire de fait PDC-PLR n'est plus en position de force. Elle disposait de 30 des 60 sièges jusqu'ici, elle doit se contenter de 27 désormais. Peut-être devra-t-elle composer avec l'UDC, qui progresse, mais de manière moins spectaculaire qu'attendu, de trois à quatre élus. La droite jurassienne obtient 31 sièges.

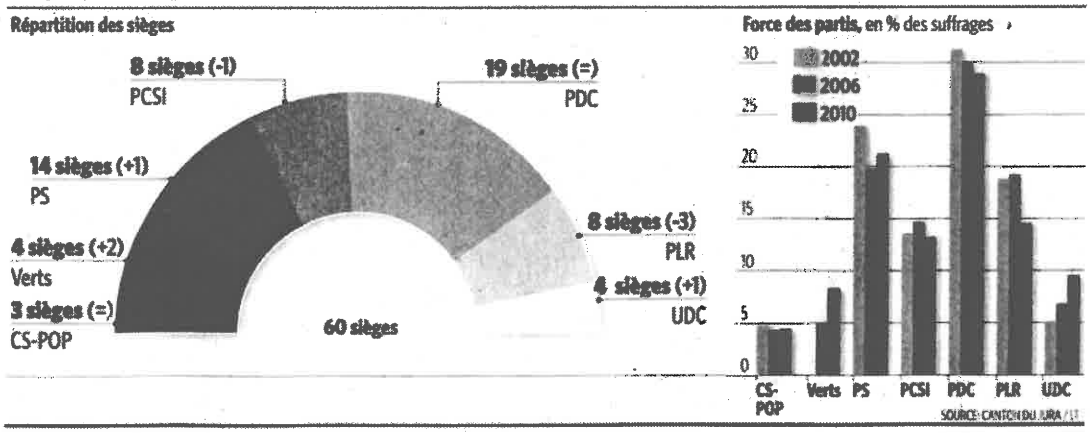
La gauche tire profit du tassement radical. Les socialistes récupèrent l'un des deux mandats perdus en 2006 et passent de 13 à 14 députés. La gauche alternative conserve ses trois représentants. Les Verts doublent leur représentation, de deux à quatre élus. La gauche possède 21 voix au Grand Conseil (+3). Sa progression lui permet d'entrevoir avec optimisme le second tour de l'élection au gouvernement le 14 novembre. Les deux candidats socialistes, la sortante Elisabeth Baume-Schneider, arrivée en tête dimanche, et le challenger Michel Thentz, sixième derrière les cinq sortants, à 291 voix seulement de Charles Juillard et 1293 de Michel Probst, s'appliqueront à surfer sur la vague.

Retour de Pierre Kohler

Le duel gauche-droite sera arbitré par le Parti chrétien-social indépendant, qui a perdu le siège qu'il avait gagné en 2006, passant de neuf à huit députés.

Vingt-trois des 60 parlementaires jurassiens pour la législature 2011-2015 sont nouveaux. Certains sont de retour au Grand Conseil, tel le maire PDC de Delémont Pierre Kohler. Les femmes sont laissées pour compte: elles étaient une quinzaine jusqu'ici, elles ne seront plus que neuf. **Serge Jubin**

Le parlement jurassien 2011-2015



Neue Zürcher Zeitung - 26.10.2010

Rot-grüne Gewinne im jurassischen Parlament

Die SVP und die Unabhängigen Christlichsozialen sind künftig Zünglein an der Waage

Die Grünen und die SP haben im Kanton Jura insgesamt drei Parlamentssitze dazugewonnen, die SVP ein Mandat. Verliererin ist die FDP mit drei Sitzverlusten. Die CVP und die FDP sind für eine bürgerliche Mehrheit fortan auf die SVP angewiesen.

Christophe Büchi, Delsberg

Im Parlament des Kantons Jura hielten CVP und FDP bisher zusammen 30 Sitze – genau die Hälfte der Mandate. Künftig können sie im Kantonsparlament nur noch dann den Ton angeben, wenn sie die Unterstützung der SVP bekommen oder aber jene der – allerdings nach links schielenden – Unabhängigen Christlichsozialen (UCSP), einer Kleinpartei, die sich in den Jahren des Jurakonflikts von den anderen C-Parteien abgespalten hatte. Wie auch immer die Regierungswahlen ausgehen, für die am 14. November ein zweiter Wahlgang stattfindet: Der Kanton Jura ist am Wochenende ein kleines Stück weiter nach links gerückt.

CVP bleibt Nummer 1

Wie nach der langwierigen Auszählung der Stimmzettel in den drei Bezirken Freiberge, Delsberg und Pruntrut am Montag bekanntgegeben wurde, hat die CVP 19 Sitze errungen (unverändert). Die SP konnte sich um ein Mandat auf 14 Sitze verbessern, während die FDP mit 8 Sitzen (–3) die grosse Verliererin der Wahlen ist. Die Unabhängigen Christlichsozialen mussten mit noch 8 Sitzen einen abgeben, während sich die SVP auf 4 Mandate (+1) verbessern konnte. Die Grünen verdoppeln mit 4 Mandaten ihren Besitzstand.

FDP im Visier

Vergleicht man die Wahlresultate der Jahre 2010, 2006 und 2002, fällt der stetige Niedergang der einst starken FDP auf. Bis 2002 hatte sie noch 14 Deputierte; in den nächsten fünf Jahren – die Legislatur wurde nach Waadtländer und Freiburger Vorbild um ein Jahr verlängert – sind es nur noch 8. Dies ist schmerzlich. Denn die Freisinnigen, welche in den Jahren des Jurakonflikts als Bern-hörig verschrien waren, hatten sich nach der Gründung des Kantons Jura gut in dessen Getriebe eingefügt.

Parlament des Kantons Jura

	2002	2006	2010
CVP	20	19	19
SP	15	13	14
FDP	12	11	8
USCP	8	9	8
SVP	2	3	4
Linke*	3	3	3
Grüne	–	2	4

* Combat socialiste und Parti ouvrier populaire

Wahrscheinlich muss die FDP dafür büssen, dass sie nach wie vor als die Wirtschaftspartei schlechthin angesehen wird, und hat deshalb auch als Zielscheibe für die gerade im Jura virulente Kritik an Bankern und Bonus-Bezügern hinzuhalten.

Die Schlussfolgerung, die sich aus der Analyse der Wahlresultate ergibt, ist eigentlich klar: CVP und FDP sollten in den nächsten Jahren noch mehr als bisher zusammenarbeiten, wenn sie ihren Einfluss geltend machen wollen. Dies ist aber in einem Kanton, in dem immer noch Erinnerungen an den Kulturkampf und an den alten Zwist zwischen Schwarzen (CVP) und Roten (FDP) wach sind, gar nicht so einfach.

Kippt die Regierung?

Der erste Test für die bürgerliche Solidarität kommt aber bereits mit dem zweiten Wahlgang für die Exekutive. Wie gemeldet, haben am Wochenende alle fünf Amtsträger das absolute Mehr verfehlt, wenn sie auch die Plätze 1 bis 5 belegen. Die Rangliste: Elisabeth Baume-Schneider (sp.), Laurent Schaffter (ucsp.), Michel Probst (fdp.), Philippe Receveur und Charles Juillard (beide cvp.) Auf Platz 6 folgt, mit weniger als 300 Stimmen Abstand auf den angeschlagenen Regierungspräsidenten Juillard, der SP-Herausforderer Michel Thenz. Er will jetzt für die SP einen zweiten Sitz holen. FDP und CVP sind in der Defensive.

Bund - 26.10.2010

Warum das Zählen von 182 Wahlzetteln bis tief in die Nacht dauerte

Die jurassische Gemeinde Mervelier brauchte für das Zählen ihrer wenigen Stimmen über 14 Stunden. Auch anderswo im Jura verhedderte man sich.

Richard Diethelm, Lausanne

Mervelier liegt zuhinterst im Val Terbi und erfreut sich gemäss seiner Webseite «einer durch Natur und Ruhe geprägten idyllischen Umgebung». Am Sonntag war es jedoch vorbei mit der Ruhe im 587-Seelen-Dorf, in dem 453 Personen stimm- und wahlberechtigt sind. Mit wachsender Ungeduld warteten in der Kantonshauptstadt Delsberg Parteien, Politiker und die Staatskanzlei auf das Wahlergebnis der Minigemeinde. Denn ohne Mervelier konnte die Sitzverteilung im Bezirk nicht berechnet werden. Die Damen und Herren in Delsberg mussten sich bis nachts um 2 Uhr gedulden.

Wie konnte es 14 Stunden dauern, bis Mervelier 182 Wahlzettel richtig ausgezählt hatte? Nahm das Wahlbüro die Aufgabe zu locker? Oder artete das Auszählen der Stimmen zu einem feucht-fröhlichen Fest in der Dorfbeiz aus? «Das sind typische Vorurteile gegenüber uns Jurassiern», sagte Gemeindepräsidentin Marlyse Fleury gestern am Telefon. Die Panne ist ihr peinlich. Aber als Leiterin des Wahlbüros übernimmt sie die volle Verantwortung: «Mir ist ein Fehler unterlaufen.»

Boncourt hatte noch länger

Begonnen hatte das Auszählen ohne grössere Probleme. Gleich nach der Schliessung der Urne im Gemeindesaal machten sich die zehn Stimmenzähler um 12 Uhr an die Arbeit. Eineinhalb Stunden später waren die Wahlzettel der Regierungsratswahlen ausgezählt. Doch danach verhedderte sich das Wahlbüro beim Auswerten der Zettel für die Parlamentswahlen. Man habe erst Mühe mit den Namen auf panaschierten Listen gehabt und danach die Formulare der Staatskanzlei falsch ausgefüllt.

Die Verwirrung war gross. Plötzlich wussten die zehn Stimmenzähler nicht mehr, wie viele Parteistimmen abgegeben worden waren. Nach einer Verpflegungspause im Saal «ohne Alkohol» machten sie weiter und füllten die Formulare neu aus. Doch als die Gemeindepräsidentin vor zehn Uhr nachts nach Delsberg fuhr, hiess es auf der Staatskanzlei: «falsch ausgefüllt». Also wurde nochmals gezählt und ausgefüllt, bis das Ergebnis um 2.05 Uhr feststand.

Kleiner Trost: Auch mehr als ein Dutzend andere jurassische Gemeinden benötigten mehr als acht Stunden, um ihre Wahlzettel auszuzählen. Und das Schlusslicht trägt nicht Mervelier, sondern Boncourt. Von dort traf das Ergebnis gestern erst um 10.56 Uhr ein - nachdem eine Equipe der Staatskanzlei in die 1300-Seelen-Gemeinde ausgerückt war, um dem Wahlbüro rätselhafte Differenzen zu bereinigen.

Im idyllisch gelegenen Kanton Jura nimmt man dies eher gelassen. Vor vier Jahren mussten die Jurassier 24 Stunden warten, bis Grandfontaine sein Ergebnis richtig ermittelt hatte und die Sitzverteilung im Parlament feststand. Auch der Gemeindepräsidentin von Mervelier wird deswegen kein Strick gedreht. Allerdings hofft sie nach der Aufregung in der Wahlnacht, 2012 werde an der Urne die Fusion der sieben Gemeinden des Terbi-Tales gutgeheissen. Dann dürfte bei den nächsten kantonalen Wahlen 2015 jemand anders die Auszählung der Stimmen leiten.

SP und Grüne sind die Gewinner, die FDP ist die Verliererin der Wahlen

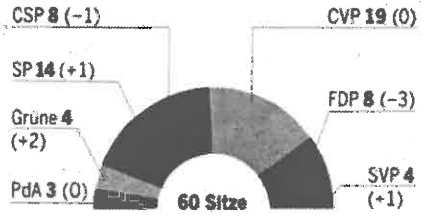
Rechte Mehrheit im Jura-Parlament geschrumpft

Richard Diethelm

Die SP Jura erlebte gestern den zweiten Freudentag nach den kantonalen Wahlen vom Wochenende. Entgegen dem Trend in anderen Kantonen steigerten die Sozialdemokraten bei den Parlamentswahlen ihren Wähleranteil von 19,8 auf 21,2 Prozent und erhöhten die Zahl ihrer Sitze von 13 auf 14. Bereits am Sonntagabend hatte SP-Ministerin Elisabeth Baume-Schneider vor Freude gestrahlt. Die Erziehungsdirektorin erzielte das beste Ergebnis im ersten Wahlgang der Regierungsratswahlen («Bund» von gestern) und muss um ihre Wiederwahl am 14. November nicht bangen. Vielleicht wird ihre Partei in Zukunft sogar zu zweit in der fünfköpfigen Regierung vertreten sein.

Parlamentswahlen Kanton Jura

Anzahl Sitze
(in Klammern: Veränderung gegenüber 2006)



TA-Grafik sam / Quelle: Kanton Jura

Noch besser schnitten die Grünen in den Parlamentswahlen ab: Sie erhöhten ihren Wähleranteil um 3,3 Punkte auf 8,3 Prozent und verdoppelten die Sitzzahl auf 4. Im rechten Lager legte die SVP in der Wählergunst zwar satte 3,7 Punkte auf 9,6 Prozent zu; dies brachte der Partei Blochers allerdings nur den Gewinn eines Sitzes auf neu 4 ein. Die Bürgerlichen haben es jedoch der SVP zu danken, dass sie im neuen Parlament noch eine knappe Mehrheit von 31 Mandaten stellen. Denn die FDP sackte von 19,2 auf 14,5 Prozent ab und verlor 3 Sitze. Wegen des seit 2002 anhaltenden Krebsgangs der Freisinnigen zählt ihre Fraktion fortan noch 8 Mandate; gleich viel wie die Unabhängigen Christlichsozialen, die ein Mandat verloren.

CVP-Minister abgestraft

Die CVP als stärkste Partei konnte ihren Wähleranteil von knapp 30 Prozent und ihre 19 Sitze halten. Dabei glückte dem Delsberger Stadtpräsidenten und Ex-Minister Pierre Kohler ein glänzendes Comeback in der kantonalen Politik. Die Jurassier straften somit nicht die Partei, sondern nur die zwei amtierenden CVP-Minister ab. Sie lasteten Charles Juillard, dem starken Mann in der Regierung, eine Polizeiaffäre an. Dennoch glauben jurassische Wahlanalytiker, Regierungspräsident Juillard werde sich im zweiten Wahlgang gegen den Herausforderer der SP, Michel Thentz, behaupten und die bürgerliche Mehrheit in der Exekutive retten. «Die CVP musste eine Gelbe Karte einstecken, von der Roten Karte wird sie am 14. November aber wohl verschont», kommentierte der «Quotidien Jurassien» die Regierungsratswahlen.

Le Matin - 26.10.2010

PIERRE KOHLER, LE RETOUR

ÉLECTIONS JURASSIENNES L'ancien conseiller national entre au Parlement cantonal huit ans après avoir été ministre. Pour y faire quoi?

Député jurassien, Pierre Kohler l'était déjà quand il avait 23 ans. Mais quand il a appris son élection au Parlement, hier matin, le maire démocrate-chrétien de Delémont était heureux comme un gamin, à 47 ans: «Je n'ai jamais perdu une élection», sourit cet avocat qui a quitté le Conseil national pour devenir… père au foyer!

Comment fait-on pour aligner les victoires en politique? Comme Hans Stöckli à Bienne, Pierre Kohler ne peut pas traverser Delémont sans serrer des mains. Il a le tutoiement facile et cette proximité fait son charme. Mais quelle est sa botte secrète? «Je suis un bosseur qui remet les mains dans le cambouis après avoir atteint des sommets», sourit Pierre Kohler, en évoquant son mandat fédéral.

Si ce fils d'agriculteur cartonne, c'est aussi parce qu'il dirige une collectivité comme un ménage: en vérifiant chaque dépense. Mais à quoi bon retourner au Parlement quand on a été ministre pendant neuf ans? «Pour faire passer les projets de ma commune», répond le maire de Delémont.

LES MAINS LIÉES

Les deux crédits soumis dimanche en votation, les citoyens les ont acceptés à 85%: 9 millions pour agrandir un collège et 4 millions pour acheter du terrain. «C'est un score soviétique: les enseignants n'en revenaient pas», rigole Pierre Kohler. Mais quand il voit plus grand, et surtout plus loin, le maire a les mains liées par les députés.

Une salle de spectacles, une école pédagogique et, surtout, un parc d'éoliennes: Pierre Kohler veut dynamiser la capitale jurassienne. «Ce qui est utile à Delémont profite à tout le Jura», selon lui. Comme les lois cantonales restreignent l'autonomie communale, c'est au Parlement que tout se joue. «Qui peut mieux défendre une commune que son maire?» interroge Pierre Kohler.

Ce qui a convaincu le maire de devenir député, c'est un débat sur ses éoliennes: «Ceux qui en parlent ne connaissent pas tous le projet.» Comme le Parlement jurassien ne se réunit qu'un jour par mois, Pierre Kohler pourra siéger en tenant une promesse faite à sa femme: faire la cuisine pour toute la famille.

Maintenant qu'il a remis les deux pieds en politique, voudra-t-il retourner sous la Coupole fédérale? «Seulement si mon parti me le demande», tempère-t-il.

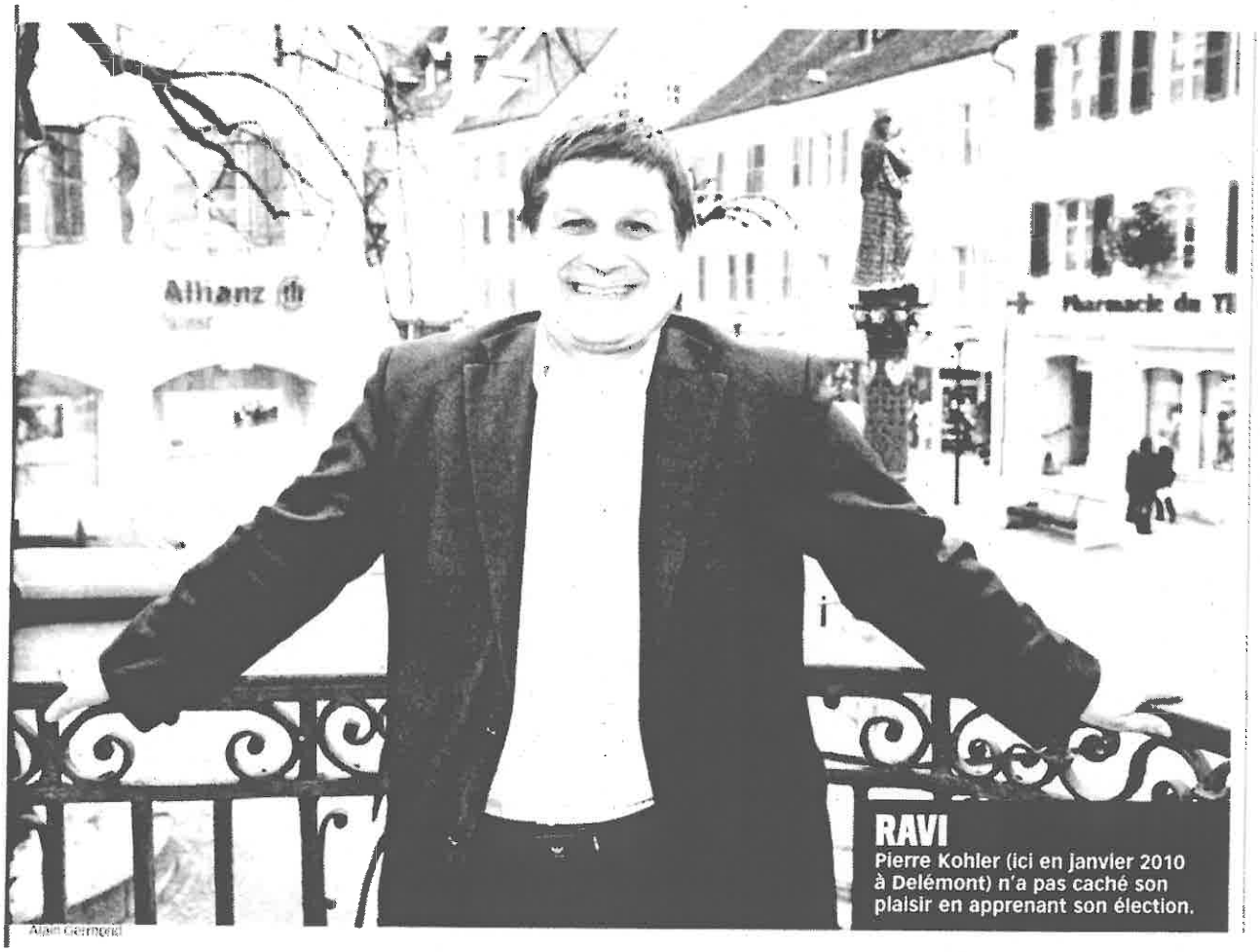
Vincent Donzé

LES VERTS FONT TRÈS FORT

Premier parti jurassien, le PDC poursuit sa lente érosion, mais il sauve les meubles (28,9%) au Parlement grâce à deux locomotives: Pierre Kohler à Delémont et le vétérinaire Jean-Paul Gschwind à Porrentruy. C'est le Parti libéral-radical (14,5%) qui sort laminé du scrutin. Avec 27 mandats sur 60, ces deux partis peineront à conserver trois des cinq sièges du gouvernement, le 14 novembre prochain.

Si la gauche sort gagnante des élections, c'est grâce au PS (21,2%). Combat socialiste-POP stagne, mais les chrétiens-sociaux reculent.

Le débat politique continuera d'être arbitré par l'UDC (9,5%), mais aussi par les Verts (8,3%), qui ont fait très fort. Les 60 sièges du Parlement: PDC 19 (–), PS 14 (+1), PLR 8 (–3), PCSI 8 (–1), Verts 4 (+2), UDC 4 (+1), CS-POP 3 (–).



Alain Germond

RAVI
Pierre Kohler (ici en janvier 2010 à Delémont) n'a pas caché son plaisir en apprenant son élection.